

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3154. — 62^e Année.

SAMEDI 1^{er} JUIN 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRÈD-JOUSELIN



LES VOYAGES DU PRÉSIDENT DU CONSEIL CHEZ LES POILUS.

On sait que chaque fois que ses multiples occupations lui permettent de s'absenter, M. Clemenceau se rend au milieu des poilus. Le voici visitant une escadrille de bombardement, et se faisant démontrer le maniement des doubles mitrailleuses montées sur la tourelle de l'avion.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

AU P. C. DU C. A.

Un petit château flanqué de deux tourelles qui devait être, il y a quatre ans, d'aspect séduisant : une terrasse le précède, se terminant en rampe rapide qui descend vers l'Aisne, roulant à pleins bords ses eaux couleur d'étain. C'est aujourd'hui le P. C. du C. A. — lisez : le poste de commandement d'un corps d'armée ; la bâtie est inhabitable, comme toutes celles du pays : toits en écumeoir, plafonds écroulés, pas une vitre aux croisées ; l'une des tourelles porte sa pyramide d'ardoises tel un chapeau sur l'oreille : un revêtement de sacs de terre enveloppe tout le rez-de-chaussée comme d'un énorme emplâtre. Sur la terrasse déclive, autre amoncellement de sacs de terre, cuirassé de bétonnage, de tôle ondulée et, sous cette carapace, sont aménagés trois étages de locaux communiquant entre eux par des chemins en caillebotis. A l'intérieur, des corridors en sacs de terre, toujours ; des pièces aux murs revêtus de planches non rabotées ou de rondins bruts. Pas une fenêtre, des vasistas, et, dans cette ruche aux alvéoles compliquées, vit, jour et nuit, un essaim laborieux : deux cents êtres humains, généraux, officiers de tous grades, expéditionnaires, copistes, cartographes, simples manœuvres de la plume ou de la machine à écrire, sorte de colonie monastique dont toute l'activité est tendue vers un objectif unique : l'offensive prochaine. Il faut enlever à l'ennemi le Chemin des Dames, et pousser l'avance jusqu'à l'Ailette. Depuis des jours et des jours, sur toutes les routes circulent incessamment les convois de munitions et d'approvisionnements. L'aviation a repéré minutieusement les positions des ennemis ; on possède des plans à grande échelle de leurs inextricables réseaux de tranchées et de boyaux : chacun de leurs retranchements — et il y en a de formidables — a fourni la matière d'un rapport longuement étudié. Tout est prêt : c'est pour demain, et déjà tombe la nuit qui précède l'attaque : heures solennelles d'attente angoissante, qui paraissent plus lourdes que des heures de combat.

Chez le général, on a soupé comme à l'ordinaire, c'est-à-dire sobrement mais bien. La table, — un long tréteau encadré par deux bancs sans dossier, — est dressée de façon confortable : on y parle pas « service » ; je pense que, ce soir-là, on y parle peu ; les fronts sont graves, les esprits préoccupés. A la fin du repas, les convives passent dans le bureau du général : celui-ci est de taille moyenne, buste ramassé, tout en épaules, le front dénudé, le teint desséché par le séjour aux Colonies, l'aspect jeune et mûri, tout à la fois. Une grande sensibilité se cache sous une attitude de sang-froid, d'impassibilité, qualités voulues, acquises d'un homme qui s'est dompté. Il s'assied devant le bureau commun à son chef d'état-major et à lui, se penche vers les rapports accumulés ; puis, il se lève, et, comme attiré, ou mieux hanté, il va se planter devant l'immense carte où se dessine en bleu, vis-à-vis notre ordre de bataille tracé en rouge, l'ordre de bataille présumé de l'ennemi. Le général regarde cette carte qu'il connaît par cœur, dont toutes les lignes évoquent à sa pensée l'effort humain qui va se déclencher ; il regarde sans bouger, sans parler... Au dehors, comme depuis cinq jours et cinq nuits, sans un instant de répit, la canonnade préparatoire tonne et secoue la terre dans un fracas d'ouragan ininterrompu, et, tout autour, dans leurs trous, les hommes se préparent et comptent les heures.

M. Marcel Prévost, l'auteur aimé de tant de romans fameux dont les titres sont en toutes les mémoires, a vécu, au P. C. d'un C. A. l'une de ces nuits d'attente dont l'aube fatidique doit être le signal d'une grande offensive. En un volume de notes qui vient d'être publié, il nous rapporte, avec la précision des choses vues, ses impressions de témoin sincère, et j'admire comment sous une forme simple et volontairement dénuée de toute recherche littéraire, un simple

écrit peut atteindre à la hauteur de la plus belle et de la plus dramatique des épopees. Je sais bien que, chez nous, la discréction exige une certaine mesure dans la louange et qu'est bien vite réputé suspect celui qui accumule les épithètes élogieuses ; mais je vous assure que cette relation d'une des plus belles victoires de nos soldats, narrée par un maître-écrivain qui n'a voulu, cette fois, n'être qu'un historien, ou mieux encore, un reporter, vous emportera dans les régions héroïques et vous communiquera le frisson sacré qui agite et enflamme, aux heures de grand renoncement, nos admirables défenseurs. Dans cette nuit d'avant l'attaque, M. Marcel Prévost a parcouru l'extrême front où les poilus massés attendaient l'ordre de bondir hors de la tranchée ; il a vu le grouillement intense des hommes dans les tortueuses artères ; tapies au fond des boyaux, les grappes de bleu-horizon comme des

de chasse qui vont prendre leur élan...

Au P. C., même silence, mais plus d'angoisse dissimulée : le général, toujours, regarde la carte : puis il revient à son bureau : maintenant, c'est commencé ; une aube fade blanchit les vasistas ; et tout de suite, grâce à la multiplicité et à la rapidité des liaisons, une première dépêche arrive, tapée sur papier pelure : elle annonce qu'on distingue de tel endroit, tel nombre de feux, de telle couleur. Cela signifie : *artillerie tire trop court*. Un coup de téléphone ; l'artillerie est avisée : un second planton entre, la main au casque ; seconde dépêche : puis d'autres, d'autres encore : elles arrivent par paquets, issues de tous les points du champ de bataille, des divers postes de commandement de divisions, de brigades, de régiments ; elles arrivent des avions qui survolent le champ de carnage ; elles arrivent par tous les moyens, du plus vulgaire au plus scientifique, du simple courrier jusqu'à la télégraphie sans fil ; il en est de longues, rédigées dans un abri souterrain ; il en est de brèves et de décisives, annonçant en quatre mots un fait précis, une avance importante : de minute en minute, la porte s'ouvre : une pelure, parfois cinq, six pelures en même temps : puis plus rien ; dix minutes, un quart d'heure s'écoulent, sans nouvelles, et, quelque effort que l'on fasse, les visages autour du général s'assombrissent : on voit des vieux officiers qui mordeillent nerveusement leurs moustaches et dont les doigts tremblent ; la conversation s'éteint ; il pèse une anxiété qu'on ne consent pas à s'avouer les uns aux autres. Quel soulagement ! Le sergent planton paraît : une pelure encore ; le chef d'état-major, qui la déploie, a beau affecter une magistrale indifférence, sa main froisse fébrilement le frêle papier : — « On voit des troupes françaises couronner le fort de la Malmaison ! » Alors... C'est le succès. Autre bulletin : — Tel bataillon à telle cote ! Autre : « Tel bois occupé par le... d'infanterie. » Vite à la carte, on pointe l'avance ; on rit, on se félicite, on respire. Alors survient une longue pause, coupée seulement par des coups de téléphone annonçant la progression des corps voisins : le P. C. comprend ce que signifie cette pause : un morceau dur à enlever ; et il sait lequel : c'est la ferme de la Malmaison transformée par l'ennemi en une inabordable forteresse... Les minutes coulent, de nouveau silencieuses... De cette chambre basse, aux murs de rotins, qu'éclaire à peine un vasistas blafard, on vit toute la bataille avec une intensité d'impression centuplée : le combattant ne voit que le sillon où il se meut ; il est pris, d'ailleurs par l'action, poussé par l'élan, entraîné dans le tourbillon. Mais demeurer là, obligé au sang-froid, dominer l'événement, compter en quelque sorte, d'instant en instant, les pulsations du cœur de l'héroïque armée de la France, on ne peut évaluer la pénible grandeur d'une telle situation qu'en lisant le tableau qu'en a tracé M. Marcel Prévost. (*D'un poste de commandement. Bataille de l'Ailette. 23 octobre-2 novembre 1917*).

Il était là quand parvinrent les pelures définitivement triomphales : l'Ailette conquise, les objectifs dépassés, l'avance de nos troupes qu'on ne peut retenir. Sept mille prisonniers, le Chemin des Dames conquis... L'action conclue et sa mission terminée, il repassa par Paris et s'étonna que, dans le public, l'admirable victoire était considérée comme chose de peu d'importance : certains civils n'accordent d'intérêt qu'aux désastres. Qu'ils sachent que quand on revient du front, et qu'on a vu, bien vu les choses, on en rapporte la conviction commune à tous ceux qui se battent, à savoir que nous dominons l'adversaire, que nous savons comment le vaincre ; que nos hommes ne ménagent leur peau que pour la vendre plus cher, et qu'il n'y a pas de doute, nous abattrons le monstre... Lui-même le sait ; lui-même a mesuré la Force militaire française, et quelles que soient les péripéties de la bataille à venir, le dénouement est inéluctable ; — il sera heureux et grandiose.

G. LENOTRE.



Le lt-colonel Marcel Prévost pendant un de ses congés, dans le jardin de son hôtel de la rue Vineuse.

mouches au seuil d'un garde-manger : entre cette double muraille de glaise suintante, il y a, de place en place, les acteurs du drame du lendemain ; le sommeil voltige sur leurs paupières ; ils ne dorment pas pourtant et ne parlent guère ; il y a celui qui écrit sur ses genoux maniant d'un doigt gourd la plume sur le papier humide ; d'autres boivent du café corsé d'un peu d'eau-de-vie, comme le feraien des chasseurs au marais. L'ombre froide et morne pèse sur eux ; ils attendent, les yeux grands ouverts ; ils rêvent à la minute où il faudra escalader le parapet et se ruer vers des choses affreuses ; et ce rêve se mêle, en leur pensée, à tous les souvenirs tendres, à toutes les images chères, issues du lointain, à la vision émoue de la maison où dorment en ce moment les enfants, la femme, les parents âgés. Et les aiguilles cheminent sur les cadrans liés aux poignets par des bracelets de cuir... Trois heures... Quatre heures... Quatre heures et demie... L'ouragan de l'artillerie continue ses rafales... Encore une heure : il faut s'appuyer ; une agitation sans bruit commence à se répandre dans les lignes ; chacun assure son équipement, inspecte ce qu'il porte, adresse au camarade, une recommandation suprême, sur un ton de gouaille dégagée : — Cinq heures : on ne remue plus, on est en arrêt comme des chiens



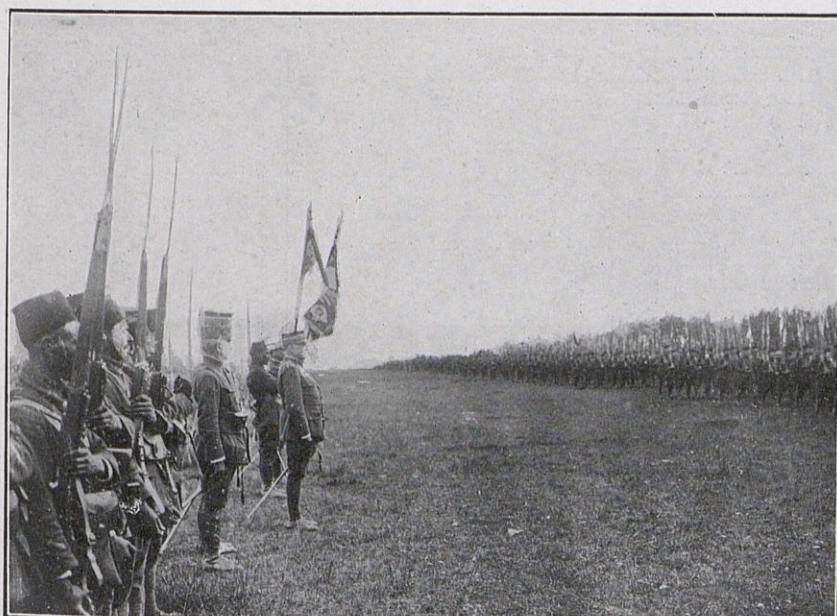
L'arrivée du général Gérard, ayant à sa gauche le général Passaga.



Le général remet le premier drapeau au colonel d'un des régiments de tirailleurs.



Aussitôt après, le général confie au colonel de l'autre régiment, le second drapeau.



La revue après la cérémonie.

UNE REMISE DE DRAPEAUX A DEUX RÉGIMENTS DE TIRAILLEURS

Le général Gérard s'entretenant avec le général Marchand (*à gauche*).

CENSURÉ.



Le général se fait expliquer l'importance de divers perfectionnements apportés à nos appareils.

SUR TOUS LES FRONTS

Paris, 26 Mai.

Pour des raisons qu'il serait vain de rechercher aujourd'hui, les Allemands diffèrent la reprise de leur offensive terrestre. Félicitons-nous-en, puisque chaque jour de retard nous permet de renforcer un peu plus notre défense et accroît l'importance des contingents américains.

Ludendorff a mis à profit cet intermède, probablement forcée, pour tenter une véritable offensive aérienne contre les capitales française et anglaise, car on ne saurait appeler raids des expéditions comme celles du 19 mai sur Londres, des 18, 21 et 22 mai sur Paris.

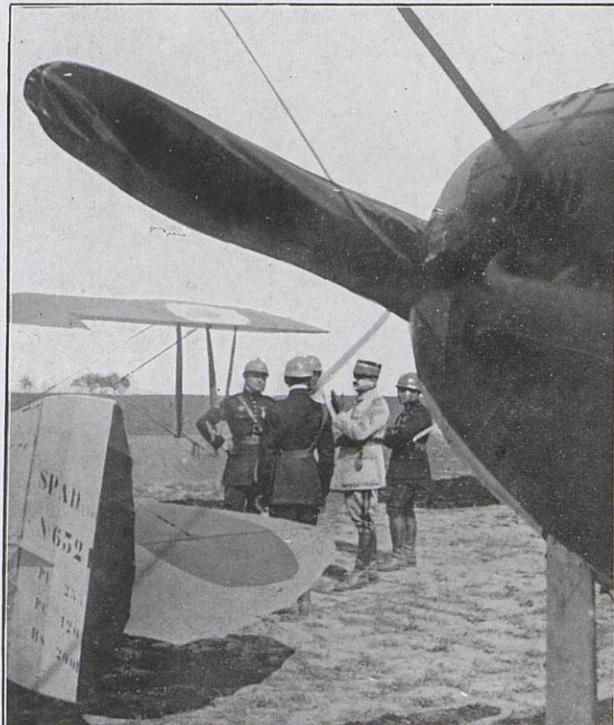
L'Allemand est et restera cruel et bestial, nous ne le savons que trop ; il cherche à atteindre ses fins sans égard aux moyens et sans considération pour les victimes innocentes. Ayant trouvé une arme nouvelle dans les progrès de l'aviation, il l'emploiera jusqu'au jour où il se heurtera à une force supérieure. Ce jour n'est peut-être pas très loin.

Les récentes attaques contre nos capitales sont une application à la manière allemande du principe suivant lequel un peuple en guerre contre d'autres peuples tenaces peut être amené en dernier ressort, pour imposer sa volonté, à exercer une pression sur la partie la plus riche et la plus sensible de leurs pays. Là où vivent un grand nombre de gens aisés, s'est dit le Boche, là où fleurissent une industrie et un commerce prospères, je vais jeter le trouble et l'effroi. Les classes riches ont des voies et des moyens pour faire prévaloir leurs désirs ; elles peuvent, notamment, inspirer les journaux, qui font l'opinion publique. Comme elles seront vite démoralisées et lassées de la guerre, quand elles la sentiront réellement, elles aspireront à la paix, afin de retrouver les jouissances de la richesse et nous aideront à briser cette volonté du pays de continuer la lutte, contre laquelle nous nous heurtons.

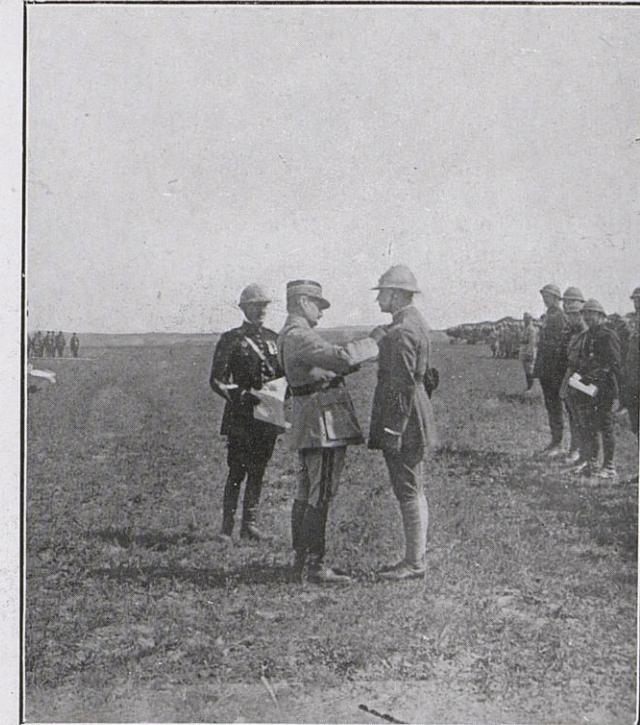
Que ce résultat, cherché par des bombardements aériens aveugles, cause la mort de vieillards, de femmes et d'enfants, l'Allemand n'en a cure. Avec son obstination bornée, il ne voit que la proie : *sa paix*, et il fonce tête baissée à la poursuite de ce but chimérique, sans vouloir comprendre qu'une pression qui procède par des attentats à la vie des non-combattants ne relève plus de la guerre, mais du seul assassinat. Au surplus, son raisonnement est faux quand il s'applique à des peuples comme ceux de l'Entente, où toutes les classes se sont révélées confondues, depuis quatre ans, dans la résolution farouche de mourir plutôt que de céder.

Tout se paye, heureusement. Notre aviation est aujourd'hui maîtresse de l'air ; nous pouvons faire grand et frapper fort. L'heure est venue d'ouvrir les yeux à la brute tudesque par le seul moyen qu'elle comprendra, c'est-à-dire de déverser sur ses villes de l'arrière, qui commencent à trembler, des tonnes de bombes vengeuses.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Le général félicite les observateurs photographes, qui, en trois jours, ont pris plus de 400 clichés.



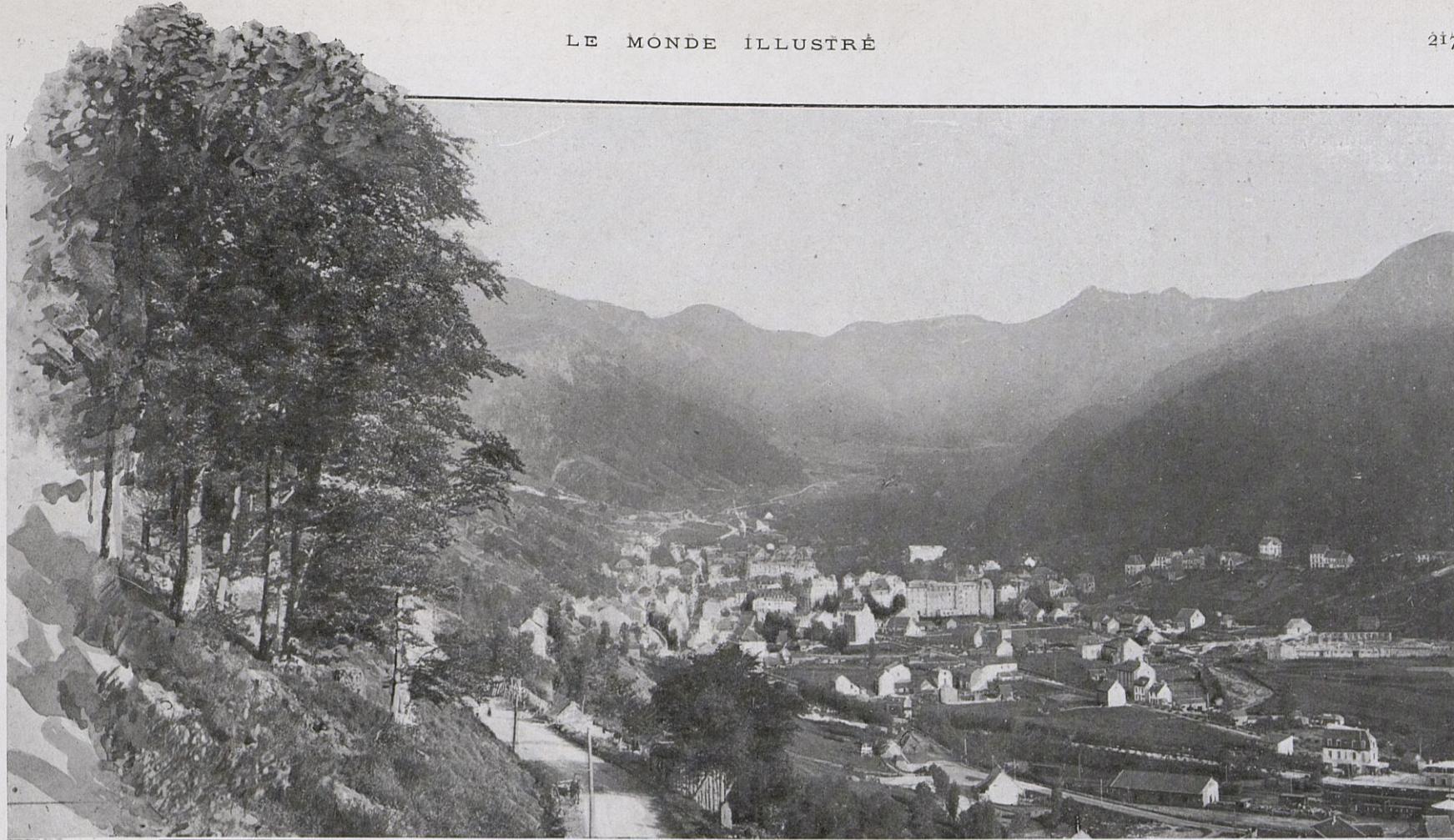
A cette occasion, le général remet à nos hardis aviateurs plusieurs croix de guerre.



Un avion boche récemment abattu et exposé place Stanislas à Nancy.



Autre avion boche tombé dans une de nos tranchées, à la grande joie de nos poilus



LE MONT-DORE. — Vue générale de la Ville et des environs.

AUVERGNE ET AUVERGNATS



A l'époque des convulsions géologiques où se solidifia la croûte terrestre, entre les Alpes et les Pyrénées cristallisant leurs chaînes, la contrée qui forme le plateau central subit de fureux contre-coups. Les vagues cahotiques déferlant de ces deux masses opposées déterminerent des soulèvements, où l'on

Mais — chose bizarre — alors que les beautés naturelles de l'Auvergne, la splendeur de ses sites, la majesté sauvage de ses monts sont aujourd'hui incontestées, les solides qualités de ses habitants sont encore méconnues, à ce point que leurs écrivains eux-mêmes semblent encore plaider les circonstances



Panorama de CHATEL-GUYON.

sent la poussée de deux forces contraires venant se heurter dans une sorte de mascaret géant soudainement pétrifié.

Le sol éclata ; le feu jaillit ; les volcans vomirent la lave, le relief prit une forme tourmentée, unique sous notre climat ; les *puys*, les *plombs*, les *dômes*, cabossés, semblables à des « chapeaux bourrés de coups de poing », se figèrent dans des attitudes hérissees.

C'est l'Auvergne.

Lorsque les peuplades primitives se disputaient la terre devenue habitable, des courants périodiques jetèrent les uns contre les autres les Celtes, les Francs, les Normands venant du Nord, les Phéniciens, les Maures, les Grecs et les Romains venant du Sud, le heurt eut lieu sur ce même plateau central, où l'indigène pillé, bousculé et comprimé comme son sol, prit comme lui un caractère sauvage et compliqué.

C'est l'Auvergnat.

L'analogie entre le terrain et l'occupant est frappante : elle explique l'aspect contourné du paysage comme l'abord renfermé de l'habitant. L'un et l'autre méritent d'être étudiés et gagnent singulièrement à être connus.



CHATEL-GUYON. — Etablissements thermaux.



CHATEL-GUYON. — Les Grands Thermes.

atténuateuses et s'attribuent, comme personnels, certains défauts qu'on trouve un peu partout.

Le paysan auvergnat, disent-ils, est sale ; les tas de fumier s'amoncelent devant sa porte ; son mobilier est fruste ; il n'a point le sentiment artistique. Quel paysan de France ne pourrait s'appliquer ces critiques ? Le labeur des champs ne se concilie guère avec le culte des arts et la recherche du bien-être. Les fosses à purin sont bien rares encore en Champagne comme en Lorraine. L'Auvergnat délaisse son pays, il émigre vo-



Le Hall Central.

lontiers. Combien de contrées en France en offrent l'exemple ! Le Savoyard, avec ses ramoneurs, l'Alpin avec Barcelonnette, et tant d'autres... Paris n'est peuplé que de provinciaux.

Soyons justes. Ces « Avernes au front volontaire et têtu » comme dit Arsène Vermenouze, ne sont pas plus insensibles que d'autres aux manifestations du beau, s'ils le laissent moins voir. Leur pays fut, au XII^e siècle, le centre d'un grand mouvement artistique et littéraire ; la Renaissance y vit ouvrir des collèges et construire de superbes monuments ; l'architecture romane-auvergnate passait aux yeux de Viollet-le-Duc pour la plus belle ; la traditionnelle *bourrée* est moins bête que la scottish ; le menuet de Saint-Flour a plus de poésie que le tango.

L'apréte commerciale n'est point leur apanage ; elle est partout. Combien de marchés rompus, combien de baux mortnés, pour une *chopine* ou des *épingles*, en Brie comme en Normandie ?

L'Auvergnat n'admit pas volontiers les chemins de fer ? Nous connaissons des sous-préfectorats, des bourgades de l'Ile-de-France où des crédits furent votés pour en détourner le tracé. Il se méfie des villes d'eaux qui font sa fortune ? Ce serait peu connaître les autres stations thermales que de se figurer qu'il en est autrement ailleurs. Le raisonnement du paysan qu'interrogeait à Châtel-Guyon le docteur Caradec est celui de tous :

« Vous avez enrichi nos vallées ; il semble que nous devrions vous être reconnaissants. Eh bien ! à dire vrai, nous aimions mieux notre petite vallée d'autrefois. Votre arrivée a doublé, pendant l'été, le prix des denrées et a fait monter les exigences de nos serviteurs. Ils ont comparé leur médiocrité à votre luxe et l'envie est entrée dans leur cœur. A beaucoup de nos filles, vos vices affichés ont appris à ne plus baisser les yeux, à ne plus rougir. Les plus jolies, les plus avenantes, vous nous les avez enlevées pour vous servir dans vos grandes villes. Comment voulez-vous que nous vous voyions avec plaisir, que nous vous aimions ? Nous vous subissons, ne nous en demandez pas davantage ».

M. G. Desdevives du Dezert, professeur à l'Université de Clermont, précise en termes excellents l'état d'âme des gens d'Auvergne :

« Nos montagnes ont vu passer les populations les plus anciennes qui aient paru sur le sol de la vieille Gaule. A l'époque où nos derniers volcans fumaient encore, des hommes semblables aux Lapons ont habité les cavernes de la Vézère, chassé le renne et l'auroch dans nos forêts. Peut-être certaines de nos vallées gardent-elles encore des débris de ces vieilles races. Mais le fonds solide de notre population est le fonds celtique. C'est le Celte de l'Armorique, le Celte court et trapu, à peau jaune, aux cheveux noirs et plats, taciturne et rêveur, avec de terribles retours de violence, qui peuple encore tous nos cantons ; plus grand et plus coloré dans la plaine, où la vie est plus large et plus succulente, plus maigre et plus pâle dans le haut pays, où l'on mange peu de viande et où l'on ne boit pas de vin.

La conquête romaine a changé la langue de l'Auvergne et lui a donné cinq siècles de paix et de prospérité.

Le moyen âge a été dur à la malheureuse province, où pendant 600 ans les Wisigoths, les Francs, les Arabes, les Gascons, Les Ripuaires, les Normands promirent le massacre et la dévastation. Après l'accalmie des XII^e et XIII^e siècles, la misère reprend de plus belle avec les guerres anglaises et les guerres de religion. Elle s'éternise jusqu'à Louis XIV par les brigandages féodaux. Jusqu'aux Grands Jours, le pays vit dans le trouble et la crainte. Jusqu'à la Révolution, l'absence de routes le maintint presque isolé du royaume. Michelet appelle encore le massif central « le pôle répulsif de la France ».

Comment veut-on qu'un aussi formidable passé n'ait pas laissé de traces profondes dans les âmes ? L'Auvergne, c'est une immense Bastille, dont les

portes viennent de s'ouvrir, après 1.500 ans d'assauts et de blocus ».

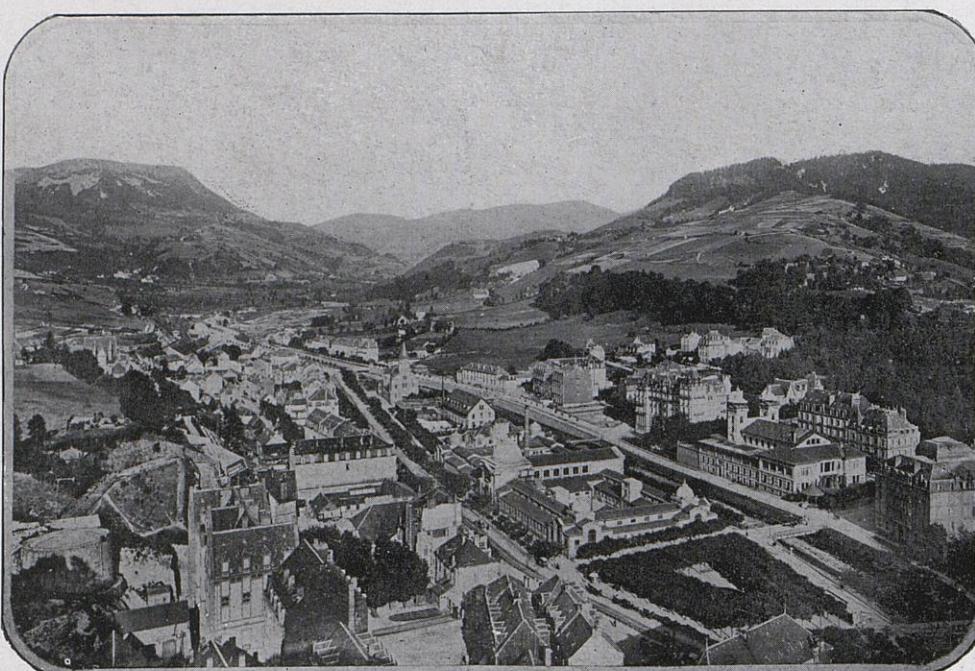
Maintenant les portes sont ouvertes, les grandes voies qui relient Paris à Marseille et à Bordeaux, négligeant le centre, sont aujourd'hui raccordées par des tronçons latéraux qui permettent une nouvelle invasion, non plus de hordes guerrières, mais de touristes, de baigneurs apportant au pays déshérité sa part de vie, sa part de richesse communes.

Car il est incontestable que les stations thermales sont le principal facteur de la prospérité de l'Auvergne. En développant les moyens de communications, elles facilitent l'accès aux touristes, révèlent une contrée ignorée ; le confortable, l'hygiène exigés par les malades, gagnent de proche en proche, tendent à devenir la règle générale, pour le plus grand bien du pays.

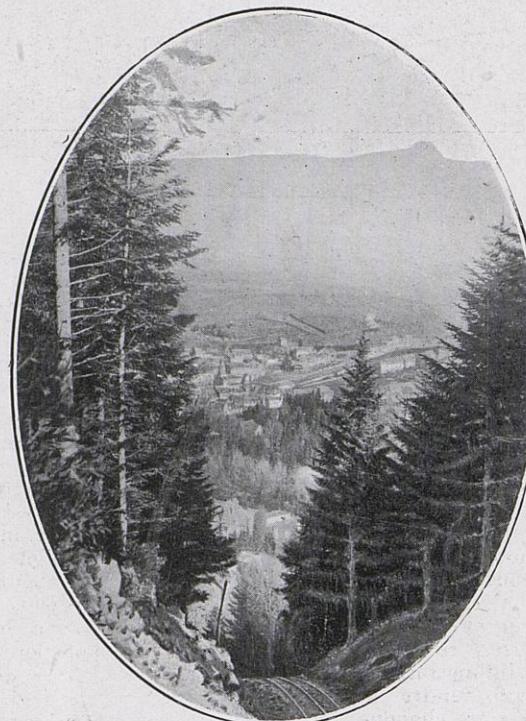
Quelle contrée réunit un pareil ensemble de centres balnéaires ? Jetons les yeux sur le panorama que nous communiquent obligamment la Fédération thermale d'Auvergne. L'observateur, supposé en aéronef, arrive du Bourbonnais, il vient de survoler la Sioule, laissant à sa droite la Marche, à sa gauche le Lyonnais, et voit se dérouler à l'est la plaine fertile de la Limagne, à l'ouest, les ondulations de la Creuse ; à ses pieds Riom (prononcez Rion) ancien présidial et chef-lieu de la province, dresse les tours carrées de la basilique, Notre-Dame du Marthuret, et le campanile de la Tour de l'Horloge ; plus loin Clermont-Ferrand établit son agglomération de 65.000 habitants, que domine le clocher de Notre-Dame-du-Port et tout autour, d'un seul coup d'œil, le voyageur embrasse une région privilégiée. Au premier plan, c'est Châtel-Guyon, tout au nord de la chaîne des *Puy*s, dont les cratères éteints s'échelonnent, comme d'immenses cuvettes, jusqu'au massif imposant du Puy-de-Dôme : des coteaux couverts de vignobles, barrent la plaine de la Limagne parsemée de villages, Yssac, Saint-Bonnet, Davayat, Cellule, Pessat ; à l'est, la chaîne des montagnes du Forez où s'étagent les blancheurs de la petite ville de Thiers, si animée ; contournant la chaîne des Dômes pour gagner celle des Monts-Dore, dont le Sancy marque au loin le terme, l'œil découvre alors La Bourboule, arrosée par la Dordogne, qui baigne le pied de la Banne d'Ordanche et du Puy-Gros, sommets de 1.500 mètres ; il faut en faire le tour pour atteindre le Mont-Dore dans sa vallée boisée, à 1.100 mètres d'altitude ; un crochet à gauche et nous voici à Saint-Nectaire, encaissé dans la verdoyante vallée du Courançon, dominé par les 900 mètres du puy d'Eraigne... Pour terminer le circuit, il n'y a plus qu'à redescendre à Royat, dans le délicieux nid de verdure que baigne la Tarentaine, entre le puy de Gravenoire et le puy Chateix.

Ainsi, sans bouger, sans changer de place, l'observateur a sous les yeux une réunion de stations thermales telle qu'il faudrait parcourir une bonne partie de l'Europe pour en trouver l'équivalent. Ajoutons que tout autour d'elles s'essaient des curiosités naturelles et des points de vues sans nombre, des vestiges historiques du plus haut intérêt, où s'inscrit, toute l'histoire du moyen âge, avec Tournoël, avec Murols, avec le lac Pavin, avec le plateau de Gergovie qui jalonnent notre parcours, et l'on conviendra que c'est bien ici la terre promise du baigneur et du tourist.

Chacune des cinq stations que nous apercevons possède des propriétés curatives caractérisées. Question de mode ? Snobisme ? Nullement. Bien avant que la Faculté, les laboratoires aient dosé les principes thérapeutiques des sources, les Anciens les avaient adoptées. Déjà les Romains y avaient



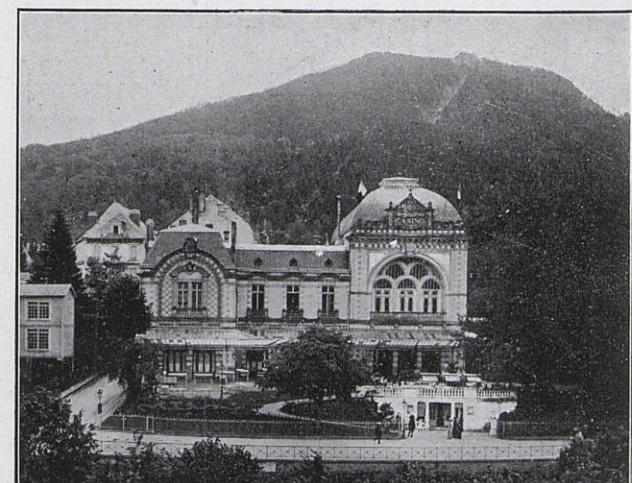
LA BOURBOULE. — Vue générale.



Le funiculaire de LA BOURBOULE. — La Tranchée.



L'Etablissement des Thermes



Le Casino du Plateau de Châlannes.



LE MONT-DORE. — Les Thermes.

cause. Ils ignoraient qu'elles sont *chlorurées, bicarbonatées, arsenicales, ferrugineuses, calciques, bromo-iodurées, magnésiennes, lithinées...* mais ils avaient remarqué que la plupart de nos infirmités, de l'anémie au catarrhe, en passant par la goutte et la chlorose, y trouvaient un soulagement évident.

Quel rapport peut-il exister entre les principes chimiques contenus dans ces sources et les perturbations volcaniques ? Nous ne sommes guère plus renseignés que les druides, mais nous y courrons comme eux, parce que nous sommes arthritiques ou cardiopathes, asthmatiques ou déprimés, albuminuriques ou constipés ; c'est aux maîtres de la Faculté qu'il appartient de nous guider.

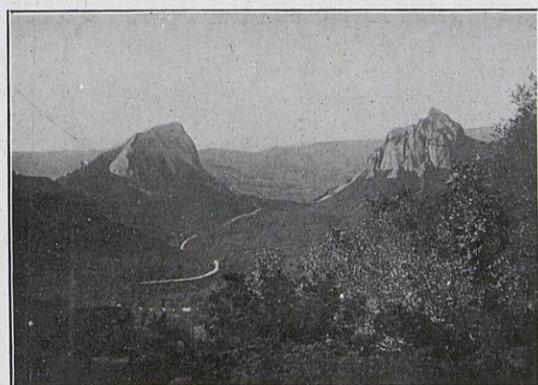
Parmi les infirmités qui nous guettent, il en est bien peu qui ne trouvent leur traitement dans le petit carré de trente kilomètres de côté que nous venons de parcourir.

Cessons donc de planter, et descendons constater ce qu'une sage administration a fait pour rendre accessible à tous chacune de ces sources célèbres. Nous entrerons dans quelques détails techniques un peu arides, mais n'oublions pas ce point dans l'inventaire de nos richesses : pas de tourisme sans confort ; pas de confort sans thermes ; pas de thermes sans analyses. « Que m'importe ces statis-

termes élogieux : citons les « Merveilles des Eaux Naturelles » de Jean Blanc.

Bien des progrès ont été accomplis, depuis dans l'installation hydrothérapique. Châtel-Guyon a réalisé l'heureuse idée de substituer à la baignoire stagnante le *bain d'eau minérale courante*, par adduction d'eau continue au fond de la piscine, au moyen d'une conduite prise sur le griffon même ; la température et l'activité des eaux sont donc constantes et assurent le maximum d'efficacité.

Point n'est besoin d'être grand clerc pour constater ceci : les cinq millions de litres bienfaisants que débitent en 24 heures les trente sources de Châtel-Guyon offrent aux malades tous les principes curatifs, et même au delà, qu'ils allaient chercher à l'étranger. Continuera-t-on à demander à l'Allemagne ce que la terre de France nous distribue si libéralement ? Ce serait folie. Sans doute nos voisins nous ont devancés dans le soin de l'installation, leur génie d'accaparement a mis tout en jeu pour attirer la clientèle étrangère. Mais nous ne voulons plus leur céder en rien sur ce point. Le modeste établissement de 1817, déjà développé en 1850, considérablement agrandi en 1878, tend, avec les *grands thermes* actuels, à prendre la place qui lui est due. Que lui manque-t-il pour cela ? N'a-t-il point une situation enviable à tous les points de vue ? Une région éminemment pittoresque, dont l'ensemble apparaît du *Calvairé*, au-dessus du village même, où le T. C. F. dresse sa table d'orientation. Elle indi-



Les Roches Tuilière et Sanadoire.

tiques, dira l'homme valide ? je ne boirai pas de ton eau. » Phrase téméraire.

Nous aurons parfois l'air d'un *guide*, dira-t-on, nous acceptons le mot parce que nous voulons la chose ; décrire un site, c'est le déflorer ; nous vous *guiderez* parmi les pierres et les pierres elles-mêmes parleront, comme dans l'Évangile. Reprenant notre itinéraire, nous commencerons par

CHATEL-GUYON

Il existe à Châtel-Guyon de nombreuses sources tièdes, dont la température varie de 20 à 38 degrés. Riches en principes minéraux, elles sont chargées d'acide carbonique, chlorurées sodiques et magnésiennes, bicarbonatées mixtes, ferrugineuses et lithinées. Leur goût n'est pas désagréable, elles n'ont pas d'odeur. Leur teneur en sels magnésiens, notamment le chlorure de magnésium (1 gr. 56 par litre) est absolument unique au monde.

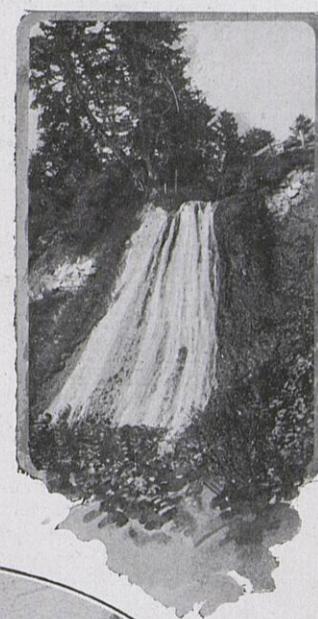
On les emploie en boisson, en douches, en bains et surtout en entérolyses ; elles sont régulatrices de la fonction intestinale ; les maladies pour lesquelles elles sont indiquées sont donc en première ligne la *constipation* et l'*entiérite*, la dyspepsie sous toutes ses formes, les engorgements et congestions du foie, de la rate, de l'utérus, des ovaires et des reins, les congestions cérébrales, le lymphatisme, l'obésité, le diabète, l'anémie, l'albuminurie.

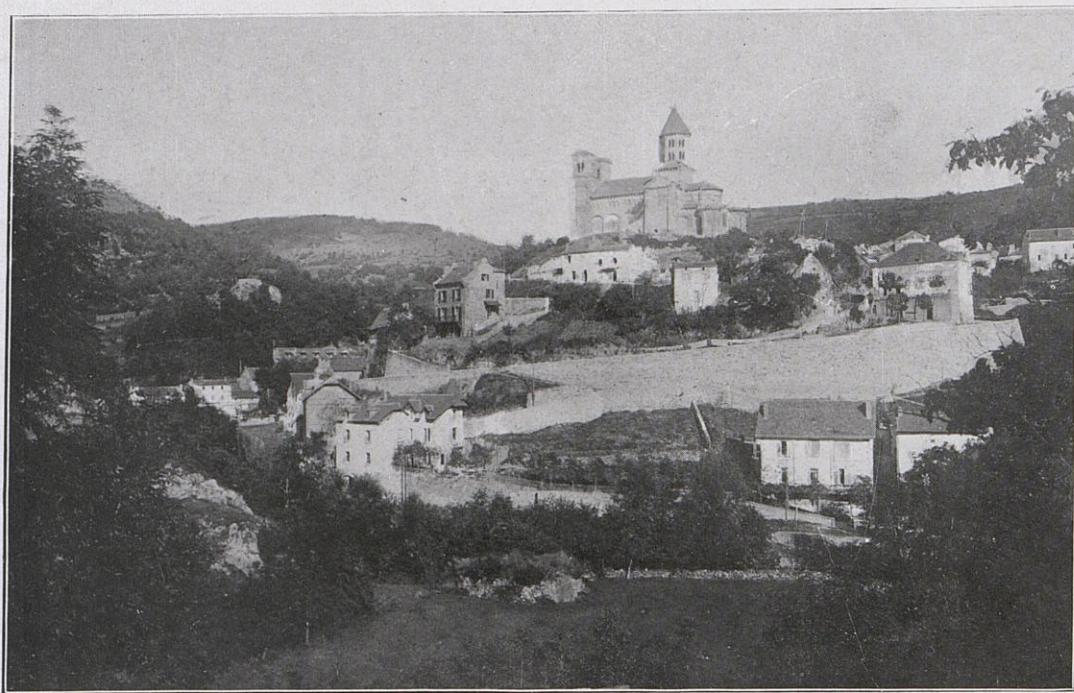
La température des eaux de Châtel-Guyon avait naturellement attiré la curiosité dès les temps reculés : certains vestiges gallo-romains ne laissent point de doute sur leur utilisation par ces grands amateurs de thermes... Plusieurs savants ouvrages du XVII^e et du XVIII^e siècles en parlent en

Le lac Chambon.



Château de Murols.



SAINT-NECTAIRE-LE-HAUT. — L'Eglise de St-Nectaire. Monument historique du xi^e siècle.

que à toute proximité, la montagne du Chalusset, les gorges du Sardon, la vallée de Prades et sa forêt de sapins, l'ermitage de Sans-Souci, la cascade de l'Ecureuil, le château de Chazeron, le gour de Tazenat, ce lac volcanique si sauvage, si étrange, avec sa ceinture de pins... Toutes ces excursions, à une altitude et dans une atmosphère vivifiante, font partie de la cure d'inappréciable façon.

LA BOURBOULE

Moins ancienne que la précédente, bien que sa « maison de bains » et ses sources soient déjà citées dans certains écrits du xv^e siècle, La Bourboule s'est acquis une notoriété rapide par la qualité exceptionnelle de ses eaux. Ce sont les eaux thermales les plus arsénicales connues (28 milligrammes d'arséniate de soude par litre).

La Bourboule possède deux sources chaudes, Choussy-Perrière (56°) et Croizat (41°), toutes deux chlorurées-sodiques et arsénicales ; et deux sources froides, Fenestre et Clémence, également arsénicales et en même temps gazeuses et ferrugineuses. Elles sont considérées comme les eaux les plus radioactives de France.

L'arsenic est un poison. C'est aussi un grand guérisseur. Son efficacité est reconnue dans bien des cas : lymphatisme, scrofule, adénopathie, asthme infantile, anémie, chlorose, affections de l'enfance et de l'adolescence, diabète, paludisme, affections de la peau et des organes respiratoires. La Bourboule est donc bien indiquée à qui en est atteint ; elle est par excellence, *station des enfants*.

Cette eau bienfaisante est surtout prescrite en boisson. On l'administre de diverses façons : inhalations d'eau brumisée, bains prolongés jusqu'à 3 heures, douches sous-marines, douches filiformes en aiguilles, humage de gaz radioactifs.

Le traitement est assuré dans trois établissements. L'un, de première classe, luxueux et modernisé en 1913, l'*Etablissement des Thermes* ; les deux autres, Choussy (2^e classe),

et Mabru (3^e classe), plus modestes, mais possédant des services identiques, quoique en plus petit nombre.

Il n'est donc point de malade, si peu fortuné soit-il, qui ne puisse demander à La Bourboule son retour à la vie, à condition, toutefois, de se soumettre à une surveillance médicale attentive, car l'usage de ces eaux énergiques n'autorise pas l'imprudence.

Le traitement, très actif, sera tempéré, complété plutôt, par des promenades de plus en plus étendues. Le convalescent se risquera d'abord en funiculaire sur le plateau boisé de Charlanne (1.200 mètres d'altitude) d'où le panorama grandiose l'attirera bien vite à de plus lointaines excursions.

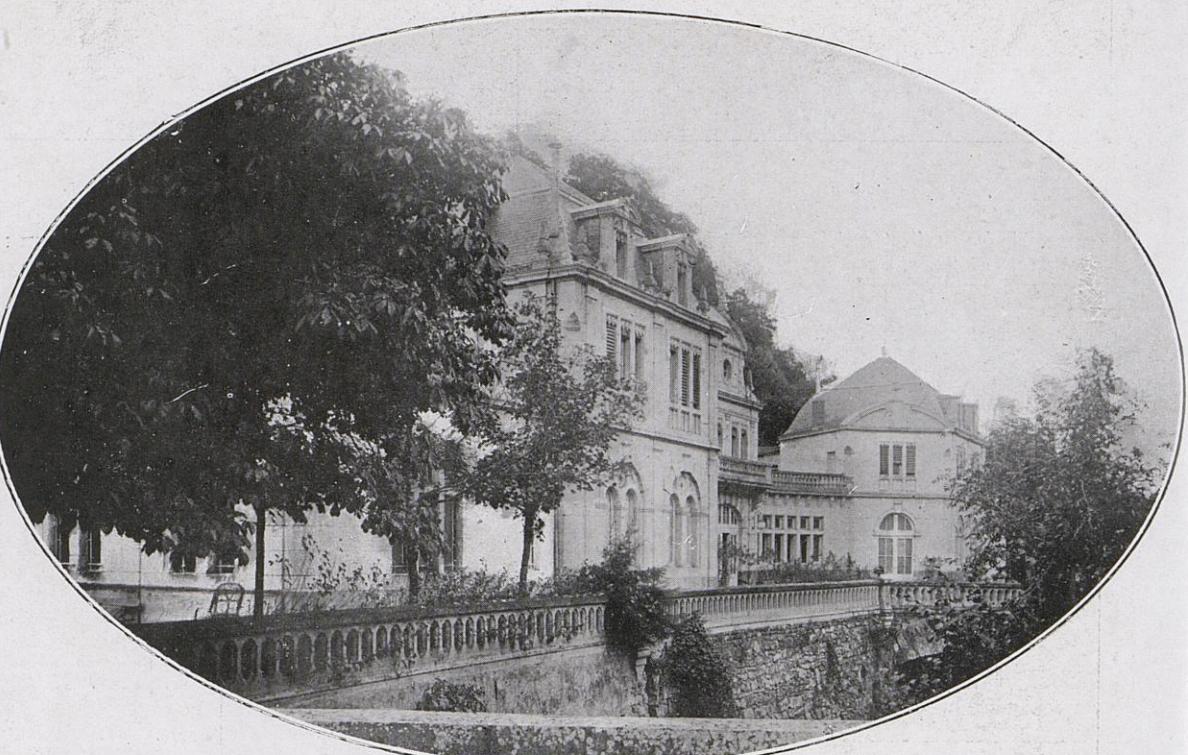
Comment résister à l'attraction de ces chaînes de montagnes environnantes, dont les puys, dont les dômes semblent vous appeler ? Les beautés innombrables du Cantal, du Rouergue, du Limousin, du Velay, offrent aux itinéraires automobiles un centre de tourisme des plus parfaits

LE MONT-DORE

Au pied du Sancy, dont le haut sommet domine de 1.866 mètres notre panorama, dans cette belle vallée boisée de hêtres et de sapins où la Dordogne prend sa source, nous distinguons, avec une longue-vue, les deux vastes établissements où se concentre l'installation balnéothérapeutique du Mont-Dore.

Outre des salles d'aspiration uniques au monde, couvrant une superficie de 2.400 mètres carrés et des *Bains hyperthermaux* à eau courante (38° à 43°) tout à fait spéciaux au Mont-Dore, elle comporte un outillage hydrothérapeutique général absolument complet.

Constitution des eaux : *gazeuses, bicarbonatées mixtes, ferrugineuses, arsénicales et fortement siliceuses* ; d'autres éléments et des plus riches, y sont décelés par l'analyse : la



Établissement des Grands Thermes.

minéralisation globale oscille entre 2 et 3 grammes selon les griffons.

Elles s'emploient selon trois modes principaux : *boissons, demi-bains hyperthermaux, inhalations ou aspirations* ; sans entrer dans les détails de leur application scientifiquement variée, disons que la cure montdorienne exerce une action avant tout antiarthritique respiratoire.

Les maladies traitées le plus généralement sont donc l'asthme (le Mont-Dore est appelé la « Providence des asthmatiques »), les reliquats d'atteintes infectieuses pneumoniques ou broncho-pneumoniques ; les trachéo-bronchites ; les rhinopharyngites, les coryzas spasmodiques ; les végétations adénoides ; les affections du larynx.

D'une manière générale, les indications dominantes de la cure montdorienne peuvent se résumer ainsi : *affections des voies respiratoires à forme spasmodique et congestive*. Cela donné, on conçoit quelle clientèle étendue et variée vient chercher au pied du Sancy la guérison et le repos, artistes, orateurs, avocats, professionnels de la parole...

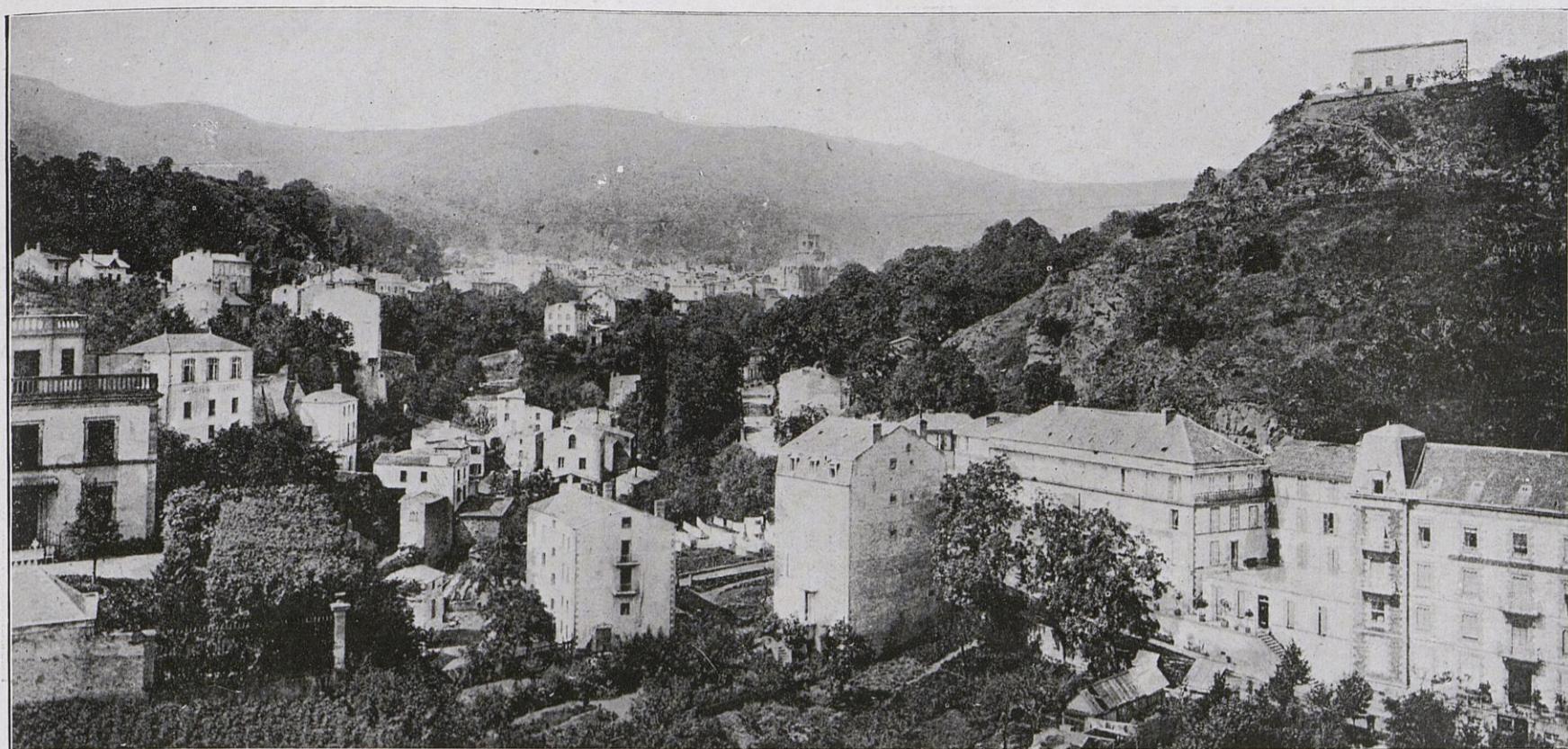
La cure s'accompagne de tourisme et de villégiature des plus agréables. C'est d'abord le verdo�ant *Salon du Capucin* où l'on grimpe en funiculaire électrique. De plus, des excursions s'organisent, à pied, à âne, à cheval, en voiture, en auto, vers les nombreuses chutes d'eau, les lacs, les ruines imposantes qui émaillent la contrée ; c'est la cascade du Queureuilh, la gorge de l'Enfer, le lac de Guéry, la vallée de Chudefour, le château de Murols et bien d'autres encore. Pour peu que l'excursion se prolonge, elle aboutit à

SAINTE-NECTAIRE

Ce village, de 1.300 habitants, domine la vallée du Couirançon. Il doit sa renommée aux établissements thermaux de Saint-Nectaire-le-Bas et Saint-Nectaire-le-Haut, réunis



SAINT-NECTAIRE-LE-BAS. — Ses merveilleux environs.



ROYAT. — Vue générale de la Station thermale.

sous une direction unique : la Société des eaux thermales de Saint-Nectaire. Elle exploite deux catégories de sources : les sources chaudes (mont Cornadore, du Rocher, du parc, Saint-Césaire, Dumas, Gubler, Boëtte Gros Bouillon, Papon) dont la température oscille entre 36° et 54° ; et les sources froides (des Dames, source Rouge, Bauger, Sainte-Marie et André).

Elles sont chlorurées sodiques, bicarbonatées, ferrugineuses et gazeuses. Très riches en chlorure de sodium, en fer et en arsenic, elles présentent le type des eaux minérales protogéiques, contenant tous les principes minéraux du serum sanguin.

Prises en boisson, en bains, ou en douches, elles s'appliquent avec succès aux cas suivants : dyspepsies, albuminurie, rhumatismes, scrofule, lymphatisme, diabète, goutte, maladies de la femme et leurs dérivés. Il convient de citer tout à fait à part l'albuminurie, qui est la grande spécialité de Saint-Nectaire, spécialité unique au monde.

A mesure que les œdèmes s'effacent devant le traitement, et que les forces reprenaient, d'agréables promenades sollicitent le convalescent ! Les grottes de Châteauneuf, les grottes de Boissière, le puy d'Eraigne, la cascade des Granges, le lac de Chambon, les grottes de Jonas, le lac d'Aydat, la cascade de Saillan, dont chacune mériterait une description : et derrière chacune en surgit une autre, à l'infini.

Mais déjà notre circuit se ferme et nous ramène à Clermont-Ferrand — c'est-à-dire à

ROYAT

Royat est la station de l'acide carbonique ; la quantité qui se dégage en 24 heures de la seule source Eugénie est de 5.500.000 litres ! La station compte cinq sources, dont 4 thermales et une de table :

1^o Source Eugénie (35°) d'un débit journalier de 1.440.000 litres pour les bains carbo-gazeux à eau courante.

2^o Source Saint-Mart (30°) (Fontaine des goutteux) lithinée.

3^o Source Saint-Victor : ferrugineuse, arsenicale (4 milligr. 1/2) et lithinée (35 milligr.) bicarbonatée ; chlorose-anémie.

4^o Source César : de minéralisation moindre : dyspepsie, gastralgie, flatulences, etc.

5^o Source Velleda (14°) très faiblement minéralisée (0 gr. 27 par litre). Très réputée comme eau dite eau de lavage, très digestive et très limpide.

Sont très spécialement justifiables de Royat : toutes les maladies et tous les troubles du cœur et de l'artério-sclérose.

Sous ce rapport, Royat est une station unique et possède une véritable spécialisation. Elle est bien supérieure à sa rivale d'Allemagne.

Sont spécialement justifiables de Royat : 1^o l'arthritisme sous toutes ses formes ; 2^o l'anémie et la chlorose ; 3^o toutes les affections respiratoires.

Les thermes de Royat comprennent, trois établissements : 1^o le grand établissement ; 2^o l'établissement Saint-Mart ; 3^o l'établissement César. Tous les trois situés dans l'enceinte d'un vaste et magnifique parc.

Ils ont été complètement transformés et agrandis en 1914-1915, d'après un plan très étudié de luxe et de confort, selon les progrès les plus récents, avec installation complète de services para-thermaux.

Le grand établissement est l'un des plus beaux et des plus complets qui soit ; il a été conçu pour rappeler exactement l'art et la richesse des thermes gallo-romains.

La proximité de Clermont-Ferrand (2 k. 1/2) avec ses nombreux souvenirs historiques, ses rues pittoresques, le voisinage du puy de Dôme, des cratères éteints, mais toujours impressionnantes, les itinéraires variés de Gergovia, d'Orcival, de Pontgibaud, du château de Tournoël, de la vallée des Couzes, etc., complètent heureusement la saison curative par une série touristique de premier ordre. L'ensemble s'en découvre du haut de ce vertigineux observatoire du Puy de Dôme, l'antique *Podium arvernense*, cette borne millénaire dressée en plein chaos volcanique. Les Romains n'avaient pas trouvé de plus bel emplacement pour élever un temple au plus entreprenant des dieux de l'Olympe, Mercure, ce Mercure Dumiate dont la colossale statue, la huitième merveille du monde, paraît-il, n'avait pas coûté moins de 400.000 sestères, près de 10.000.000 francs de notre monnaie.

En quelques pages, — en quelques enjambées ! — nous venons de parcourir la région privilégiée où la nature met à portée de la main de l'homme un remède pour chacun des maux qui l'afflagent.

Ce que nous n'avons pas dit, en traversant les cinq stations, ce qui leur est commun, c'est l'effort vers le confortable, vers l'hygiène, vers le mieux être, qui se constate.

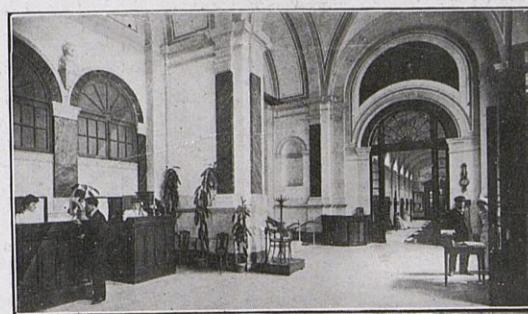
Autour de nos vieux volcans éteints, les municipalités, les syndicats, le Touring-Club, l'Office National du Tourisme, toutes les initiatives en un mot, se prêtant main-forte, la « revanche » hôtelière se prépare, la *nationalisation* si ardemment prêchée deviendra une réalité. La nature a trop fait pour la France pour que la France ne fasse pour pas elle-même l'effort que tous attendent d'elle. Les sympathies qu'elle s'est acquises dans sa sublime défense des droits de l'Humanité porteront leurs fruits ; et nous espérons bien qu'une bonne partie sera récoltée par nos « Arvernes au front tenu » qui valent mieux qu'ils ne le disent — mieux que nous ne le dirions nous-mêmes.



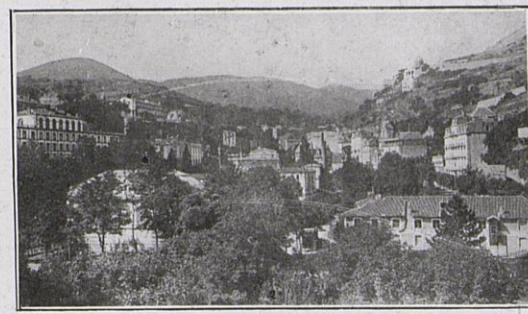
L'Établissement thermal.



Un coin du Parc.



L'intérieur de l'Établissement thermal.



La Ville vue du Viaduc.



Une école américaine d'aviation en France. — Les appareils sont sortis de leur hangar pour une inspection.



Une base américaine. — Aspect, en pleine activité, d'une partie du port.



Un des immenses magasins où sont entassés les approvisionnements de l'armée.



Un camp d'artillerie en France. — Les soldats d'outre-Atlantique à l'exercice.



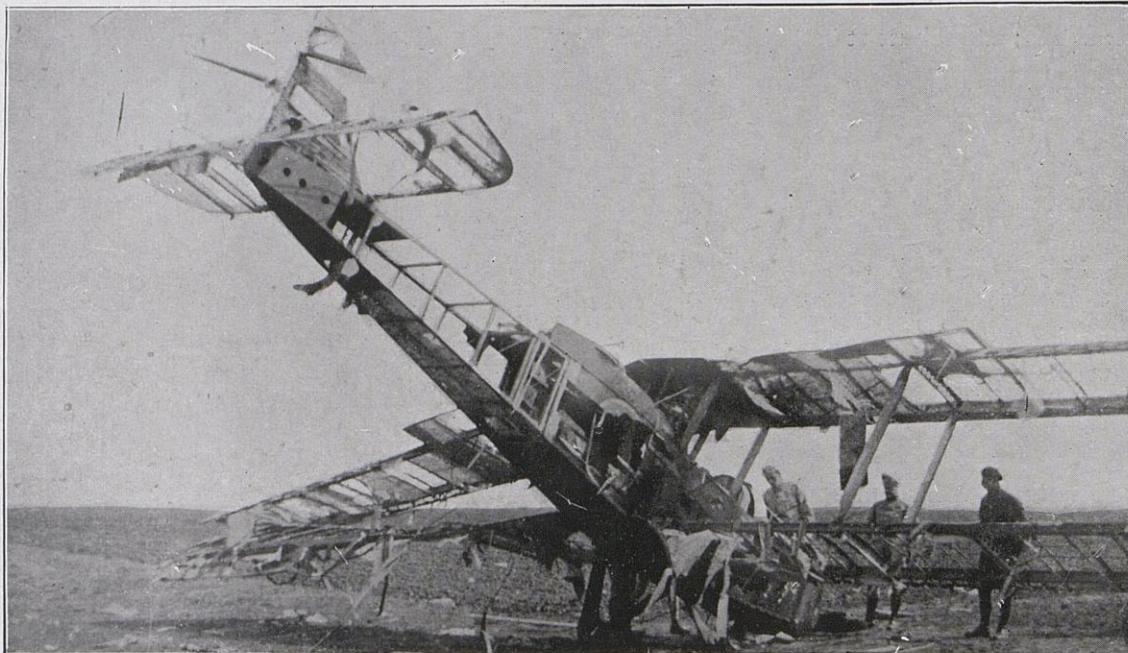
DANS L'OISE. — La défense contre les avions; mitrailleuse et batteries de 155. (*Section photographique de l'Armée.*)



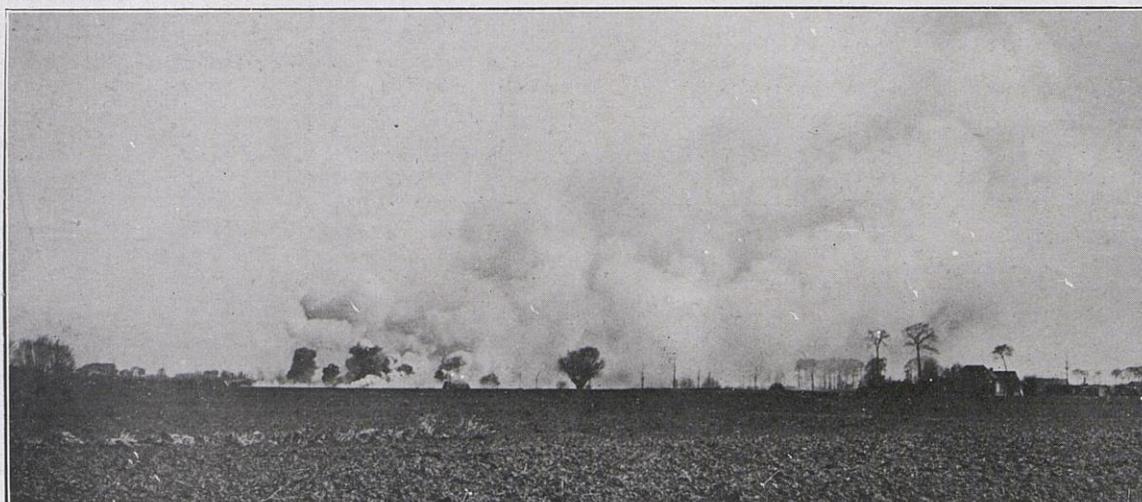
L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — Batteries de canons anglais mises en action. (*Officiel Britannique.*)



A LA SORBONNE. — La cérémonie franco-anglaise, pleine de cordialité, qui eut lieu à l'occasion de l'Empire Day.



LA SUPÉRIORITÉ DE NOTRE AVIATION. — Un appareil boche abattu dans la Somme.



SUR LE FRONT DE LA SOMME. — Les tirs furieux de l'artillerie allemande annonçaient l'imminence de l'offensive.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Le nouveau Pacte entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie

Pour se faire pardonner ses velléités d'indépendance, brusquement révélées par le gouvernement français, l'empereur Charles, après avoir échangé de loin des assurances d'amitié et de fidélité avec son allié allemand, est allé le voir à son quartier général. Les deux souverains étaient accompagnés de leurs ministres et de leurs généraux. Le roi de Bavière est venu les rejoindre, sans avoir été prié. A l'issue des conférences, un communiqué, publié simultanément à Berlin et à Vienne, a fait connaître au monde entier que l'alliance entre les deux empires avait été « parachevée et approfondie ».

Ces mots ont paru fort vagues aux peuples intéressés. Les journaux de Berlin ont manifesté quelque curiosité, ceux de Vienne et de Pest quelque inquiétude. Pour satisfaire l'opinion, ou pour la tranquilliser, le comte Hertling et M. Wekerlé ont fait l'un à la presse, l'autre au Parlement, des déclarations qui, sans apporter une lumière complète sur les conventions conclues ou en voie de l'être, permettent cependant d'en fixer quelques points.

Le chancelier allemand et le président du Conseil hongrois ont affirmé tous deux qu'on avait jeté les bases d'un certain nombre d'accords politiques, militaires et économiques. Les accords politiques et militaires seraient définitivement conclus d'ici quelques semaines ; on prévoyait de plus longs délais pour la préparation des accords commerciaux.

A Vienne, et surtout à Budapest, l'opinion s'est montrée préoccupée de savoir en quelle situation les nouvelles conventions politiques et militaires allaient mettre l'Autriche-Hongrie vis-à-vis de l'Allemagne. M. Wekerlé s'est efforcé de rassurer les Hongrois, en déclarant que la souveraineté de chaque Etat demeurait intacte, et que les arrangements militaires, relatifs à la guerre présente, ne portaient aucune atteinte aux droits de la Couronne hongroise. Par contre, la *Gazette de Francfort* déclare que ces mêmes arrangements sont destinés « à rendre impossible toute agression contre l'Allemagne de la part de l'armée austro-hongroise, réorganisée grâce au concours allemand ». Ces témoignages ne concordent pas entre eux.

Les accords économiques sont envisagés, d'une part et de l'autre, avec un égal scepticisme. On sait au prix de quelles difficultés fut renouvelé le compromis entre l'Autriche et la Hongrie. Agriculteurs, industriels et commerçants sont, en Hongrie, en Autriche, en Allemagne, des intérêts si différents, et sur certains points si absolument opposés, que la réalisation de l'*« Union douanière »* préconisée par Naumann ne semble rien moins qu'assurée.

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 20 au lundi 27 mai 1918.

Lundi 20 mai. — Les Allemands auraient remis en liberté plusieurs membres de l'ancienne famille impériale de Russie.

Mardi 21. — La Galicie cesse d'être zone de guerre : l'empereur d'Autriche y rétablit l'autorité civile.

Mercredi 22. — Au Congrès de l'Armée rouge, le commissaire bolcheviste Posern reconnaît que « la situation est très grave pour la République des Soviets ».

Jeudi 23. — En traversant la Bulgarie, le train qui transportait les souverains autrichiens, retour de Constantinople, est assailli à coups de pierres.

Vendredi 24. — L'Empire Day est célébré solennellement à Paris. — L'Italie commémore son entrée en guerre. — M. Lloyd George prononce à Edimbourg un important discours.

Samedi 25. — Le Gouvernement de Londres publie les preuves officielles du complot allemand en Irlande.

Dimanche 26. — Le Nicaragua se considère en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie.

NOS TROUPES DE L'AFRIQUE DU NORD

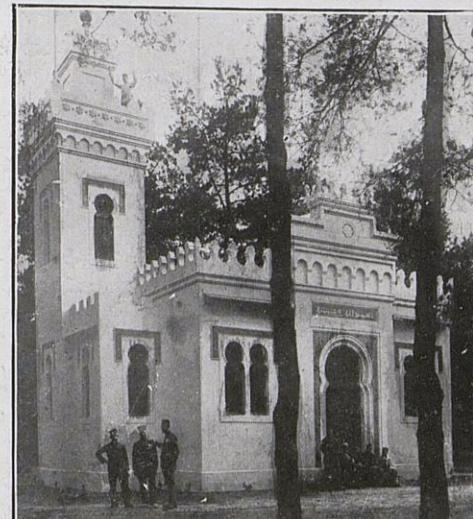
**Le Service de Santé
s'occupe de nos soldats musulmans**

Le Gouvernement se préoccupe de l'intensité du recrutement indigène dans l'Afrique du Nord. Il n'entend pas appeler les Arabes à remplir vis-à-vis de la France tous leurs devoirs sans, par compensation, leur accorder des droits qu'ils réclament depuis longtemps. Et c'est toute une transformation du statut politique et administratif des Indigènes qu'il a actuellement soumis à l'approbation du Parlement.

Les Musulmans sont d'admirables soldats. Ils se sont couverts de gloire sur tous les champs de bataille de cette effroyable guerre.

Comme les troupes d'assaut, les troupes indigènes ont été malheureusement éprouvées. Mais elles reçoivent des soins méticuleux dans les hôpitaux où leurs blessés ont été évacués.

M. MOURIER, qui, devant la Commission de l'Armée,

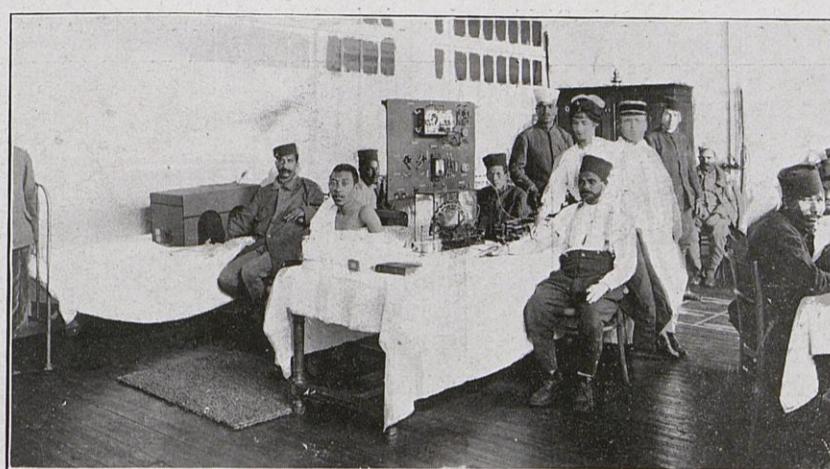


NOGENT-SUR-MARNE. — La Mosquée.

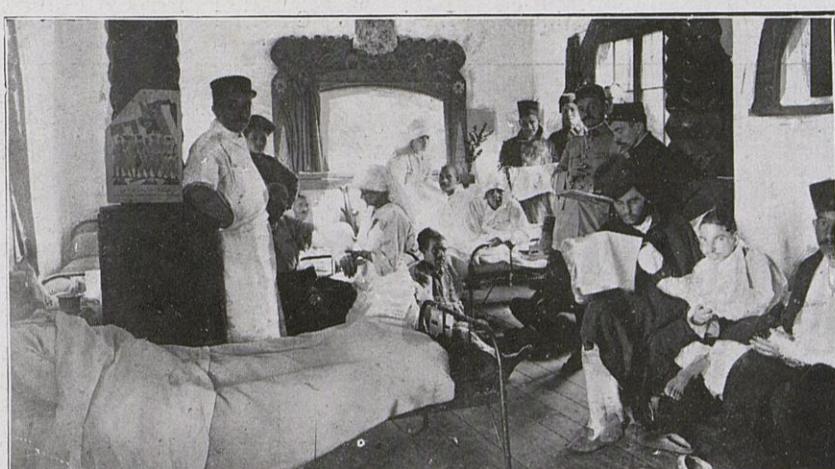
avait été l'an dernier un des artisans les plus tenaces de cette coopération indigène a tenu, à son arrivée au Sous-Secrétariat d'Etat du Service de Santé, à s'assurer des conditions dans lesquelles les soldats de l'Afrique du Nord étaient traités. A cet effet, il a chargé M. le Médecin Inspecteur général FÉVRIER, Directeur du Service de Santé du camp retranché de Paris, de visiter les hôpitaux de Nogent, de Moissel et de Carrières-sous-Bois où se trouvent les blessés appartenant aux troupes africaines.

Cette visite, à laquelle le Sous-Secrétaire d'Etat du Service de Santé, avait délégué, pour le représenter, M. d'AMBERT, chef de son Cabinet, vient d'être effectuée. Elle a montré avec quel patient dévouement, médecins militaires et infirmières soignaient ces enfants du Désert. Quand ils entrent en convalescence, on les instruit, on les initie aux beautés de la langue française, en même temps qu'on leur fait goûter aux joies instructives du cinématographe. Certains d'entre eux ont appris à lire, d'autres écrivent et sont en correspondance régulière avec leurs familles demeurées là-bas dans le bled oranais ou dans la verdoyante Kabylie.

X...



HOPITAL DE MOISSELLE. — Salle d'électrothérapie.



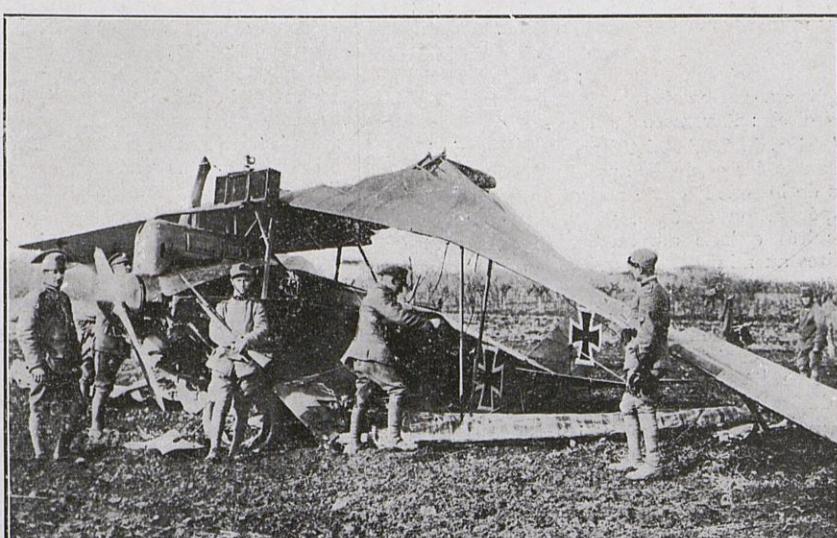
CARRIÈRES-SOUS-BOIS. — L'hôpital des troupes africaines.



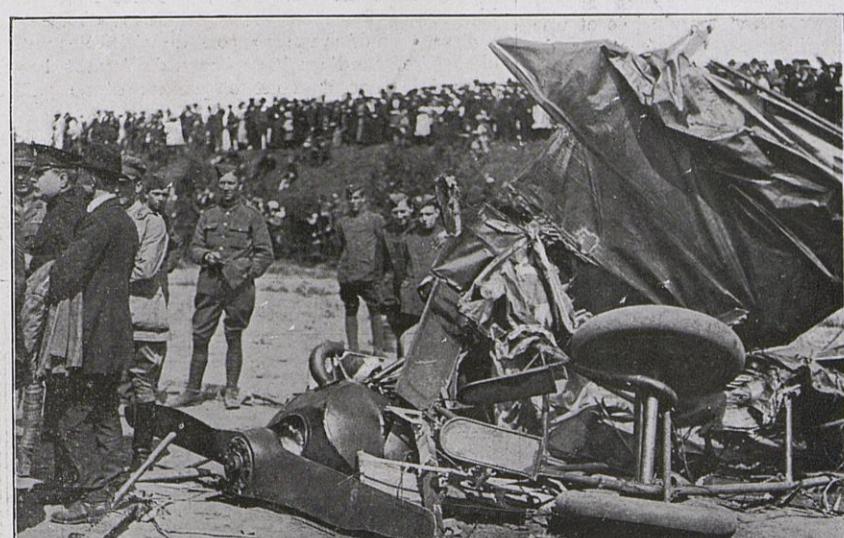
NOS DIABLES BLEUS EN AMÉRIQUE. Ils ont été superbement fêtés à New-York.



Les voici défilant devant les Cadets de la célèbre académie militaire de West-Point



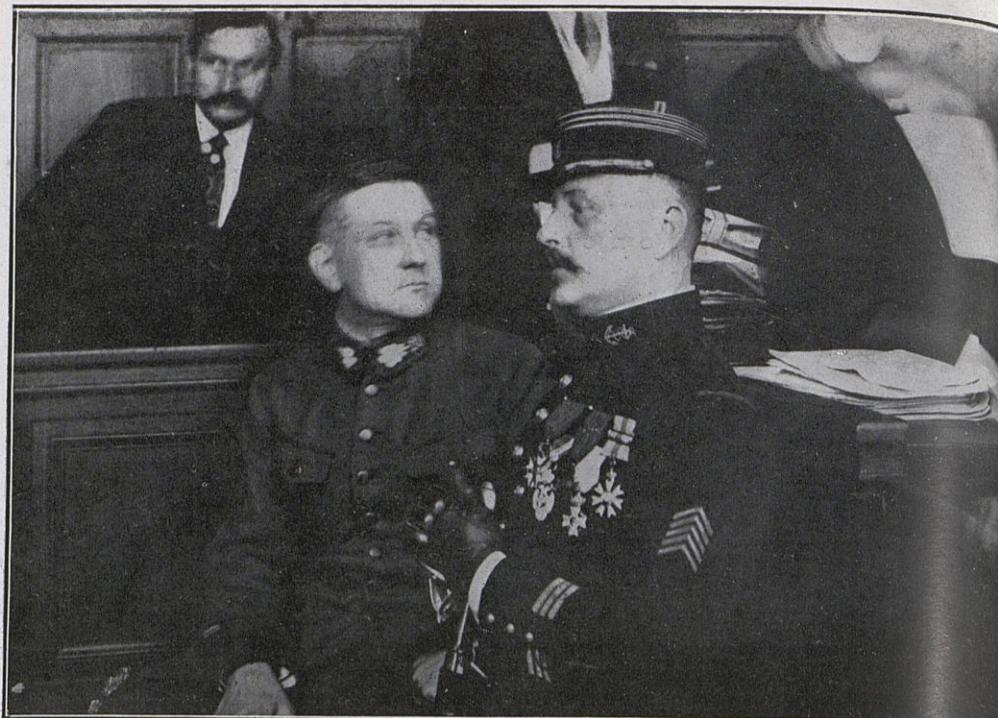
MAUVAISE SEMAINE POUR L'AVIATION BOCHE. — Avion allemand abattu sur le front italien.



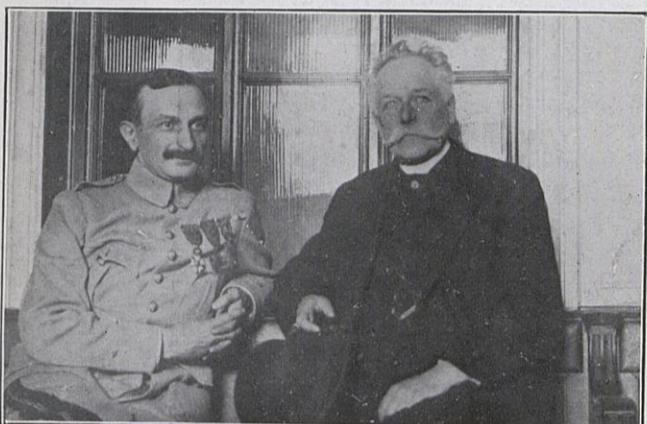
Les restes d'un des gothas qui furent jetés bas par nos amis Anglais, lors du dernier raid sur Londres.



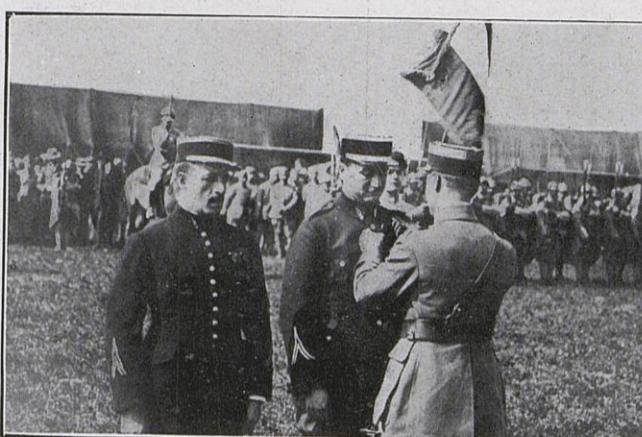
L'AFFAIRE MATHIEU-PAIX-SÉAILLES. — Les juges du Conseil de Guerre



Paix-Séailles et le capitaine Mathieu. (Photo Manuel).



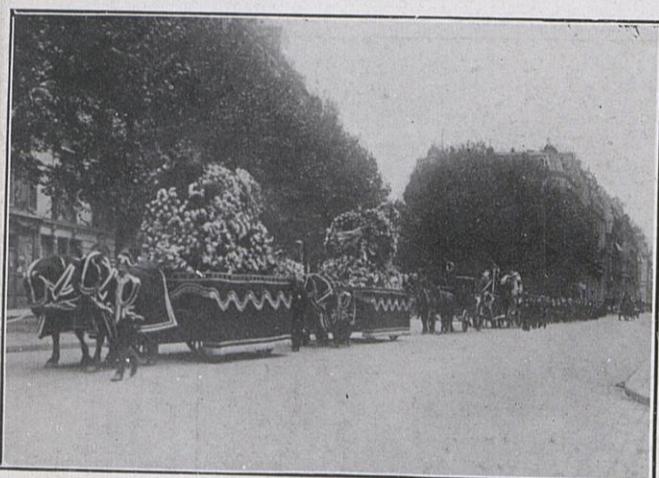
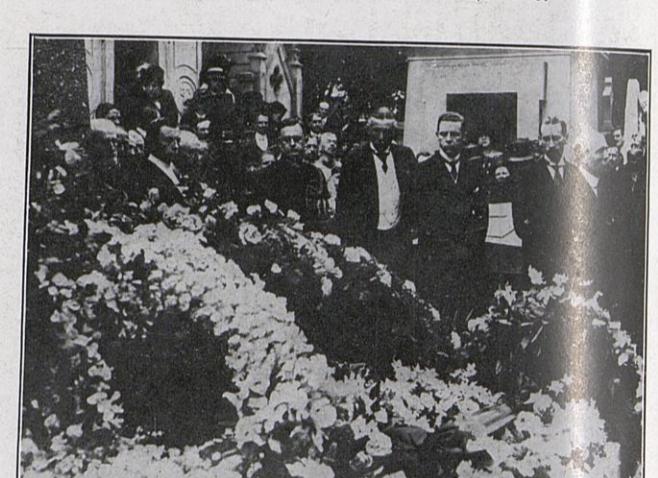
Le général Sarrail appelé comme témoin dans l'affaire Paix-Séailles; à ses côtés, le général Masse. (Photo Manuel).



Le capitaine Féquant remet à Garros la rosette et à Marchal le ruban de la Légion d'Honneur.



Distinctions Japonaises : Le général Dubail reçoit la Grand Croix de l'Ordre du Soleil-Levant.

LES FUNÉRAILLES DE M. GORDON BENNETT. La France a fait des obsèques imposantes à l'éminent directeur du *New-York Herald*, qui depuis longtemps était un de ses grands amis. Rappellerons-nous que Gordon Bennett, l'un des milliardaires américains et l'un des maîtres du journalisme moderne, aida très puissamment à l'affectueuse union des Etats-Unis et de la France.

ÉCHOS

SOUS LA COUPOLE

Nous avons salué avec une grande joie et une très vive sympathie les dernières élections de l'Académie. Comme tout le monde, à Paris, et en France, nous avons applaudi au succès si mérité de MM. de Curel, Boyslèvre et Jules Cambon. La précédente élection nous avait apporté une profonde tristesse : ce fut de voir que, cette fois-ci, notre éminent ami, Henry Bordeaux n'avait pas été mis en possession du fauteuil auquel il a tant de droits.

Nous espérons que l'heure de la Revanche sonnera bientôt pour un remarquable et puissant écrivain, auteur d'une foule de livres exquis, qui, depuis la guerre, avec beaucoup de crâne, d'énergie et aussi avec beaucoup de talent a accompli des œuvres très nettement françaises.

Henry Bordeaux est un jeune, d'accord, mais il compte à son actif tant de belles pages que l'habit à palmes vertes lui est, certes, bien dû. A. J.

LES LIVRES NOUVEAUX

Les Profiteurs, par Gabriel TIMMORY (Flammarion, éditeur).

Gabriel Timmory est un observateur perspicace doublé d'un philosophe souriant. Il est de ceux qui se réjouissent des imperfections et des ridicules de la pauvre humanité parce qu'ils lui fournissent mille occasions de s'amuser à les contempler et à les décrire.

Son dernier livre *Les Profiteurs* que vient de publier la librairie Flammarion va obtenir un gros succès.

Livre gai, d'une gaieté qui ne cesse jamais d'être de bon ton, il contient une série d'histoires plus réjouissantes les unes que les autres. Timmory a

peint tour à tour les types nouveaux que la guerre a créés à l'arrière.

« Stratège en chambre », « Concert pour les blessés », « Marraines en tous genres », « La Dame noire », « La dépanneuse », sont de véritables petits chefs d'œuvre d'esprit que ceux de l'avant liront avec joie, car ils sont empreints d'une gaieté bien française.

LA FOIRE DE LYON

Les résultats de la troisième Foire lyonnaise tenue du 1^{er} au 15 mars dernier sont aujourd'hui centralisés.

Ils se résument dans le tableau comparatif suivant :

ANNÉES	PARTICIPIANTS	AFFAIRES	BUREAUX OCCUPÉS
1916	France et colonies 1200 Alliés et neutres 142 } 1342	95 millions	760
1917	France et colonies 2073 Alliés et neutres 541 } 2614	410 millions	2256
1918	France et colonies 2346 Alliés et neutres 736 } 3182	750 millions	2332

Ce n'est plus l'ère des hypothèses et des espoirs, mais des réalités tangibles et des certitudes définitives. L'organisation, par l'expérience, s'est perfectionnée.

Trois grandes sections groupèrent les industries de même nature : la place Morand, la place Bellecour, la cour de Verdun et la place Carnot ; les palais municipaux abritaient les Arts.

Dès 1919, trois pavillons du Palais de la Foire pourront être mis en service ; d'année en année il substituera ses vastes locaux aux installations provisoires : l'avenir est assuré.

L'afflux de 400.000 habitants nouveaux n'a pas été sans créer quelques appréhensions ; les questions de logement et de nourriture, en ces temps de spéculation effrénée, pouvaient soulever des difficultés qu'une administration prévoyante a réduites au minimum et qui sont appelées à disparaître.

On remarquera que le nombre de bureaux occupés n'augmente pas en raison directe du nombre de participants ; cela tient à l'organisation de la collectivité, par laquelle beaucoup ont obvié aux difficultés de l'heure.

La puissance du marché de Lyon se dégage de son caractère international ; les progrès prodigieux de l'industrie s'y révèlent et s'y complètent intensément, par des transactions entre vendeurs des différents groupes ; c'est bien le « laboratoire d'affaires » que rêvait M. Herriot.

Les produits de substitution suivent une marche ascendante ; nos industriels s'appliquent avec succès à nous affranchir de monopoles odieux : l'évasion du cercle ennemi s'accentue.

Quand les produits destinés aux colonies auront pris la place qui leur est due, quand nous aurons intensifié la bijouterie, la joaillerie fine, l'article pour fumeur, l'horlogerie moyenne, le celluloïd, les cristaux et la verrerie d'éclairage, il ne manquera plus rien à la Foire de Lyon — pour réaliser tout ce qu'elle avait promis — et qu'elle tiendra.

LES BELLES CITATIONS

Le 1^{er} groupe d'auto-mitrailleuses sous le commandement du capitaine Georges Rouzaud. « Cette unité brillamment entraînée et commandée, n'a pas cessé d'agir de la façon la plus efficace du 25 au 30 mars 1918, appuyant l'infanterie, maintenant et harcelant l'ennemi, donnant des coups de sonde hardis dans la progression ennemie, maintenant rapidement toutes les liaisons sous les feux les plus violents, enfin donnant à tous l'exemple de la hardiesse la plus sereine et du dévouement le plus complet ».

Signé :

Le général , commandant le C. de cav. Certifié conforme :

P. O. Le Chef d'Etat-major de la division de cavalerie.

Signé : VILLEMONT.

N.B. — Le capitaine Georges Rouzaud est le fils du grand industriel de Royat.

POUR CONJURER LES MAUVAIS EFFETS DU PRINTEMPS

Qui anémie nos cheveux, les fait tomber, il faut les vivifier avec l'*Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont Majella* qui nourrit la racine, détruit les pellicules, arrête la chute et les fait repousser. On le trouve chez l'administrateur E. Senet, 26, rue du 4-Septembre, Paris. Au printemps, il faut aussi user tous les jours de la *Véritable Eau de Ninon*, qui évite et détruit les rides, les rougeurs, fait la peau fine et le teint toujours frais. Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Poissonnière, Paris.

Le Gérant : M. Jacob. — Imp. Desfossés, 13, q. Voltaire.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



Dans ce Numéro : L'AUVERGNE, ses Puys, ses Lacs, ses Thermes.



THIERS
- CHAUFFAGE CENTRAL -
INSTALLATIONS SANITAIRES SYSTÈME LE PLUS ÉCONOMIQUE
Le plus sérieux Albert WIDEMANN

PAPETERIES BERGÈS Société Anonyme : Capital 6 Millions
Siège Social : LANCEY (Isère)
Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage
FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ
EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :
PARIS, 10, rue Commines LYON, 320 & 322, rue Duguesclin
LANCEY, Isère ALGER, 20, rue Michelet
ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Guérison assurée
VARICES
PHLÉBITES
ULCÈRES
HEMORROÏDES
VARICOCÈLES
Des Milliers
d'Attestations
Médicales
Suppression
des Bas et
des Bandes
par l'emploi du
VARICURE MARCK
Envoy gratuit Brochure détaillée et Renseignements
M. G. MONNIER, Pharmacien de 1^e classe
81 et 83, rue de Chezy, NEUILLY-PARIS

CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ TOMMY
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

DUPONT Tél. 818-67
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux.
10, rue Hautefeuille, PARIS (6^e)
Tous articles pour blessés, malades et convalescents.



CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
Boîte: 2/50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

VENTE au Palais Paris, le 22 Juin 1918, 3h. 2 lots:
1^o **PROPRIÉTÉ** à St-SERVAN (Ille-et-Vilaine, dite CHATEAU du BOIS) et dépendances louée. Contes 27 h. 43 a. 04. M. à 2^o **PROPRIÉTÉ** à VILLE-Prix: 400.000 fr. Renneville Chevigny, Marne. Non louée. Contes 81 h. 62 a. 94 c. M. à P. 25.000 fr. S'adr. BEAUGE et Lamare adm. Etude feu Ch. MARTIN, avoué, Pierre Delapalme notaire, Paris.

BOUSQUIN Farines spéciales p't'enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES**: CADRANS RADIAUM & VERRES INCASSABLES :: Bijouterie actualités :: Les célèbres Chronomètres **Maxima**, **La Nationale**, **Le Chronocloq.** Demandez le dernier catalogue complet illustré de Edouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie à BESANÇON MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

CIVIL AND
MILITARY TAILORS

KRIEGCK & C° AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMS
23, RUE ROYALE

Ch. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flacons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur. Préparez ou instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine. EN VENTE Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande: Usines de NANTERRE (Seine).

1^{er} VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

Chaque voiture, motocyclette, ou pièce détachée formant un lot distinct de:

110 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉE

30 MOTOCYCLES 5 Moteurs, 10 Changements de Vitesse.

2^o VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de:

40 VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS. 50 MOTOCYCLES, 5 Moteurs,

EXPOSITION 1^{re} Vente au CHAMP DE MARS (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines) du 25 Mai au 7 Juin, période pendant laquelle les soumissions sont requises.

2^o Vente au CHAMP DE COURSES DE VINCENNES (Seine) du 27 mai au 9 Juin. L'ADJUDICATION sera prononcée pour la 1^{re} vente au CHAMP de MARS le 8 Juin; pour la 2^o vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 10 Juin.

AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

DEMANDEZ UN

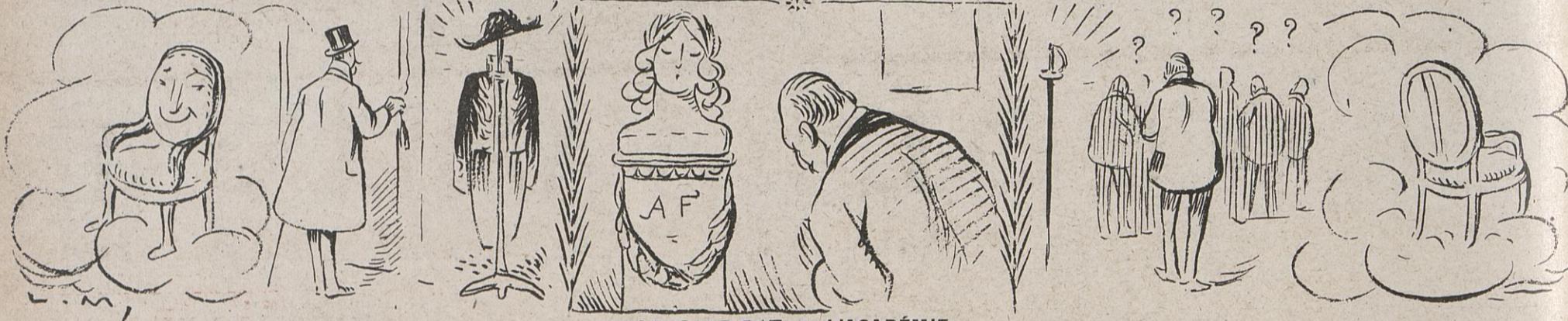
DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY Demander notice
(OPERA) 25, rue Mélingue
PARIS

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



LE CANDIDAT A L'ACADEMIE

Il les mérite, les paumes... un peu du martyre. Visites angoissantes, attentes anxieuses. Ah ! chez la dame au bout du Pont des Arts, c'est comme dans le Métro, il n'y a pas beaucoup de places assises ; l'habit rêvé peut n'être qu'une veste et le fauteuil espéré vous tourne le plus souvent le dossier. Enfin le candidat académique a toujours une consolation... il n'est pas seul, si l'on en juge par le dernier recensement.

BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le

GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^f 25 et 1^f 95 franco timbres.
GROS: 59, FAUB^{re} POISSONNIÈRE, PARIS

ECZÈMA GUÉRI à la Constipation vaincue, le Sang rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie, les Reins nettoyés, fortifiés, par le **DÉPURATIF BLEU** aux Sucs de Plantes Panacée des maux de la Femme 3 fr. Pharm. Cure 4 fl. 12 fr. (franco mandat) BRELAND, Pharm^{ie} rue Antoinette, Lyon.

ANTICOR-BRELAND après Enlève le GERME des CORS 1 f. 30 Pharis. 1 f. 60 Franco timbres BRELAND Pharm. Lyon, Rue Antoinette

AVARIE GUERISON DEFINITIVE SÉRIEUSE, sans rechute possible par les **COMPRIMÉS de GIBERT** 606 absorbable sans piqûre Traitement facile et discret même en voyage.

La Boîte de 40 comprimés Huit francs. La Boîte de 50 comprimés Dix francs. Franco contre espèces ou mandat. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne-MARSEILLE Dépôts à Paris : Ph^{ie} Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo, Planche, 2, rue de l'Arrivée.

FLORÉÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ
RENDE LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

ALCOOL de MENTHE

RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable

Le meilleur et le plus économique des Dentifrices.

Exiger du RICQLÈS

GLYCOMIEL

Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Grand Tube 1^f 75 franco timbres ou mandat. PHARM^{ie} HYALINE, 37, Faub^{re} POISSONNIÈRE, PARIS.

Rendez à vos cheveux toute leur beauté par un shampooing complet rapidement appliquée.

Les personnes pressées n'ont plus de raison de laisser leur chevelure en mauvais état de propreté, puisqu'il suffit de deux minutes pour faire un nettoyage complet avec le Shampooing Sec Sekera. Une minute pour réparer la poudre sur les cheveux et quelques instants après, une autre minute pour les brosser vigoureusement.

Ce peu de dérangement suffit pour que les cheveux soient propres, brillants, floraux et faciles à coiffer.

Donc plus de préparatifs inutiles et encombrants tels que : lavage, séchage avec serviettes chaudes ou séchoirs, démaquillage, etc... Il faut simplement un tampon d'ouate, une brosse, un paquet de Shampooing Sec Sekera et deux minutes au lieu de deux heures.

Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés, et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes coulent comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la beauté des cheveux.

Le Shampooing Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abîme pas les ondulations et évite tous les désagréments des shampoings humides, tels que : rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc...

Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes.

Le Shampooing Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 2 ou 4 shampooings complets, ou 2 fr. 50 la boîte pour 20 à 40 shampooings, dans tous les Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies, et chez Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris. Franco contre mandat ou timbres. — On demande des agents.

Coaltar Saponiné Le Beuf
antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le COALTAR LE BEUF, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : Ferd. LE BEUF, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

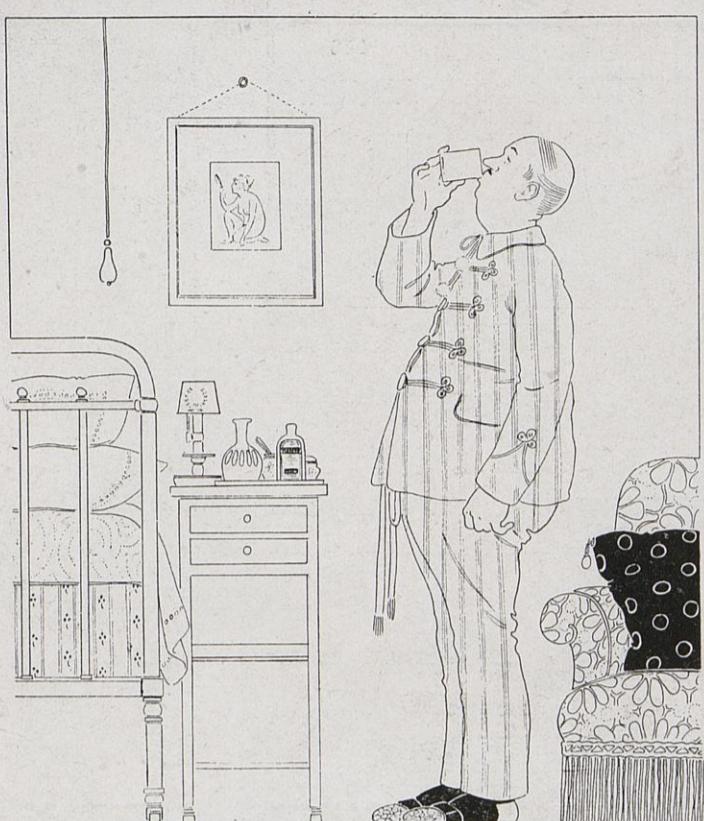
CORS AUX PIEDS *
Suppression radicale en 6 jours par le PRIX
TOPIQUE des CHARTREL
1^f. 60 VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

URODONAL

10 heures du soir : c'est l'heure du rein.

Chaque soir il faut se laver les reins comme on se lave la bouche, sans attendre la carie dentaire.

Il ne faut pas attendre d'avoir des calculs, la goutte, la gravelle ou des rhumatismes, pour prendre l'Urodonal.



A dix heures du soir, un verre d'Urodonal.

L'OPINION MÉDICALE

« L'Urodonal n'est pas seulement le dissolvant le plus énergique de l'acide urique actuellement connu, puisqu'il est trente-sept fois plus puissant que la lithine, il agit en outre préventivement sur sa formation, s'opposant à sa production exagérée et à son accumulation dans les tissus péri-articulaires et les jointures. »

D^r P. SUARD,

Ancien Professeur agrégé aux Écoles de médecine navale, ancien Médecin des hôpitaux.

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies
Le flacon, franco 8 francs ; les trois, franco 23 fr. 25.

JUBOL

Laxatif physiologique, le seul faisant la rééducation fonctionnelle de l'intestin.



L'éponge et le nettoie,
Evite l'Appendicite et l'Entérite,
Guérit les Hémorroïdes,
Empêche l'excès d'embonpoint,
Régularise l'harmonie des formes.

**Constipation
Entérite
Vertiges
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines**

L'OPINION MÉDICALE :

« J'atteste que le Jubol possède une réelle valeur et une grande puissance dans les maladies intestinales et principalement dans les constipations et gastro-entérites où je l'ai donné. Ce que j'affirme être la vérité sur la foi de mon grade.

D^r HENRIQUE DE SA.

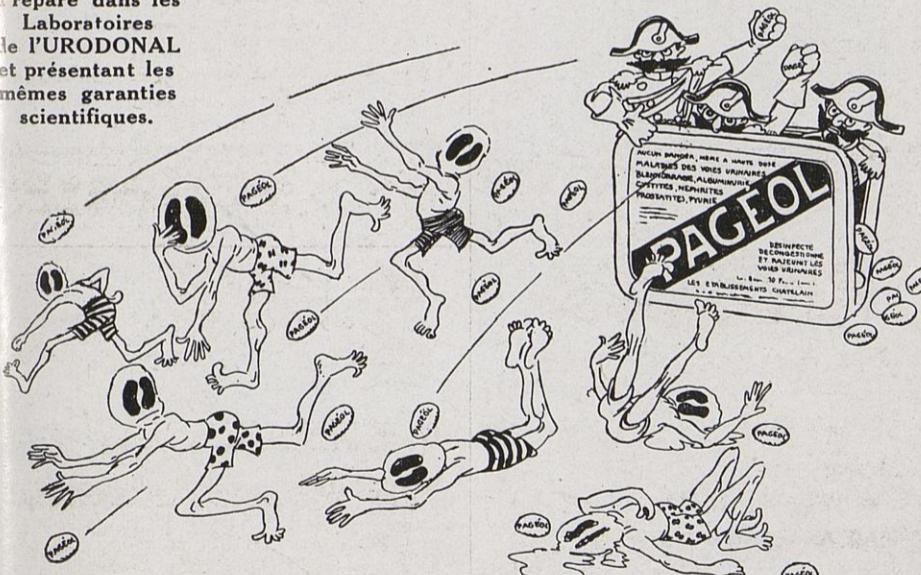
Membre de l'Académie de Médecine à Rio de Janeiro (Brésil)

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte franco, 5 fr. 80 les quatre, fco 22 fr.

PAGÉOL

énergique antiseptique urinaire

Préparé dans les Laboratoires de l'URODONAL et présentant les mêmes garanties scientifiques.



PAGEOL est sans pitié pour les gonocoques

L'OPINION MÉDICALE :

« Le Pagéol, qui décongestionne les muqueuses des voies urinaires, renouvelle les tissus, grâce à un rajeunissement complet des cellules. Le Pagéol, meurtrier non seulement pour le gonocoque partout où il existe, mais encore pour tous les autres microbes auxquels ce dernier peut s'associer, suffit à tout. Il est le fondement, la base du traitement de l'arthrite ou du rhumatisme blennorragique, parce qu'il est celui de la blennorragie elle-même. Car son action s'exerce, non seulement à la surface, mais également dans la profondeur des tissus, dans l'intimité de leurs éléments histologiques, où il s'en vient en même temps supprimer toute stase lymphatique, stase qu'on retrouve toujours à l'origine de tout épanchement, de tout dépôt plastique, comme il s'en forme dans les articulations atteintes de rhumatisme blennorragique. »

D^r BERTRAND, de Malzéville.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La demi-boîte, franco 6 francs 60.
La grande boîte, franco 11 francs. Envoi sur le front.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

**Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères**



La "Vamianine" est un dépurateur intense du sang qui, dans les affections cutanées, agit avec une remarquable efficacité.

Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

La Vamianine jugule l'Avarie et empêche toutes les manifestations.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

D^r RAYNAUD
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE
En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. —
Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front.

ANNONCES

Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)

GUÉRISON CERTAINE DES

Entérites

*Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.*

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.

PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Renseignements et Bréchures : S^e de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

LES REMORQUES^D HENRI-LABOURDETTE
USINES de COURBEVOIE. "DOUBLENT la CAPACITÉ de vos CAMIONS"
(Seine)

La Cie d'Assurances Universelles

CONSORTIUM de CIES FRANÇAISES
AUTORISÉE par Arrêté du MINISTÈRE du TRAVAIL
en date du 4 Mai 1918

ASSURE

1^o Contre les dommages matériels causés par les BOMBARDEMENTS AÉRIENS seuls;
2^o Contre les dommages matériels causés par les BOMBARDEMENTS AÉRIENS et par les CANONS A LONGUE PORTEE. (Ce dernier risque exclusivement lié au premier).
DURÉE de LA POLICE: SIX MOIS.

PARIS : 39, 41, 43, 45, RUE VIVIENNE.

Pour les Assurés qui ne sont actuellement garantis QUE CONTRE LES RISQUES DE BOMBARDEMENTS AÉRIENS, elle établira, sur leur demande, des contrats les garantissant pour SIX MOIS, pour les risques de BOMBARDEMENTS par les CANONS A LONGUE PORTEE.

SIROP DE RAIFORT IODE^E
DE GRIMAUT & C^E

Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de
PHOSPHOGLYCÉRATE
de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT
STIMULANT



Recommandées Spécialement
aux CONVALESCENTS,
ANÉMIÉS,
NEURASTHÉNIQUES.
Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS:
8, RUE VIVIENNE, PARIS

le *Lilas*
DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

Aliment Sévigné
À BASE DE CACAO DE ROYAT
FABRICATION DE TOUT PREMIER ORDRE
La meilleure nourriture des enfants en bas âge des malades et convalescents
VENTE DANS LES MAGASINS La Boîte 3'50
A LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ et les Draperies Pharmacies Alimentations fines Gros CHOCOLATERIE DE ROYAT P.d.C.D.

Purifiez votre sang
Fortifiez-vous
par la MORUBILINE
en gouttes concentrées et titrées
Gout excellent - Bonne Digestion
1/2 Flacon 3 50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

EAU
DE L'ÉCHELLE
Arrête les PERTES, CRACHEMENTS de SANG, HÉMORRHAGES INTESTINAUX, DYSSENTERIES etc. Flacon 5 fr. franco poste.
PARIS - PH^E SEGUIN - 165 R. SAINT-HONORÉ

Crème EPILATOIRE Rosée
— L'ÉPILIA — du Dr SHERLOCK
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS
Une seule application détruit en quelques minutes POILS et DUVETS du visage ou du corps. Rend la peau blanche et veloutée.
Flacon : 15^g, imp. comp. (mand. ou timb.). Envoi discr. R. POITEVIN, 2, Pl du Th^e Francais, PARIS

LIVRES (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT
Bulletin périodique franco contre 0 fr. 15.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris.

OBÉSITE LIN-TARIN CONSTIPATION

L'application du

CARBURATEUR ZÉNITH

à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: :: :: ::

Société

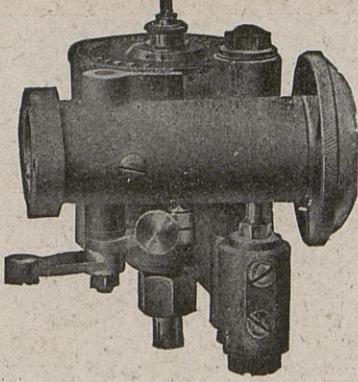
du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON

Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,
Détroit, New-York.

Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseignements
d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.



LA HERNIE

Une belle Découverte :: Ses Résultats :: Ses Preuves.

La Hernie n'est plus aujourd'hui l'infirmité terrible et incurable qu'elle était depuis de longs siècles.

Il faut que les blessés se persuadent bien de cette idée que, dans l'état actuel de la science, **personne ne doit plus souffrir d'un « effort »**.

Depuis la nouvelle découverte du grand Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE, la Hernie peut être considérée comme définitivement vaincue.

Ses nouveaux appareils brevetés, bien appliqués et bien surveillés, permettent désormais d'obtenir la réduction définitive de l'infirmité sans douleur, sans gêne, sans arrêt de travail.

Légers, souples, imperméables, d'une puissance de contention unique et toujours facilement supportée, ils procurent, dès leur application, l'*occlusion intégrale* de l'ouverture herniaire en favorisant toutes les chances de guérison définitive.

On connaît l'œuvre du renommé praticien dont la haute compétence fait autorité, et l'on sait que les nouvelles créations, dont il a enrichi l'arsenal herniaire, ont été portées par plus de deux millions de blessés et sont recommandées et appliquées journallement en France et à l'Etranger par plus de 5.000 Docteurs médecins.

De telles garanties se passent de commentaires.

Mais il est des preuves plus probantes encore : ce sont les témoignages enthousiastes des innombrables blessés qui ont

eu recours au grand Spécialiste et qui, spontanément, lui ont publiquement signifié leur reconnaissance.

Ces preuves vivantes qui constituent un document absolument nouveau et d'un intérêt exceptionnel, le grand Spécialiste s'est décidé à les réunir et à les publier dans un petit volume qu'il considère comme le véritable LIVRE D'OR de son œuvre et auquel chacun peut se reporter, comme du reste au célèbre « *Traité de la Hernie* », où il a consigné les résultats de sa haute expérience professionnelle.

Il suffira aux lecteurs du *Monde Illustré* d'en faire la demande à M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, pour qu'il leur envoie gratuitement et discrètement ces deux ouvrages du plus haut intérêt ainsi que tous conseils désirés.

Tous ceux qui sont atteints de Hernie ont intérêt à lire attentivement ces pages instructives ; ils y verront les dangers que présente la Hernie, lorsqu'elle est mal soignée. Ils verront, d'autre part, que, prise à temps, et avec les moyens dont on dispose depuis les travaux de M. A. CLAVERIE, il leur est facile, non seulement d'en conjurer les dangers, mais de se débarrasser d'une façon définitive de cette malencontreuse infirmité et de recouvrer pour l'avenir l'intégrité complète de leurs forces ainsi que la vigueur et l'endurance de leurs jeunes années.

Porte-Plume Ideal Waterman

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez
KIRBY, BEARD & C° L^a
Catalogue Spécial 20 francs.
5, Rue Auber, Paris.

DENTIFRICES
ÉLIXIR, PÂTE, POUDRE OU SAVON
DES RR. PP.

BÉNÉDICTINS **DE SOULAC**

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

PRODUITS RÉELLEMENT FRANÇAIS

Supérieurs à tous les Dentifrices connus

Ces DENTIFRICES INCOMPARABLES nettoient extrêmement bien les dents, leur donnent une blancheur éclatante et entretiennent les gencives et la cavité buccale en parfait état. Leur saveur est infiniment agréable ; l'Elixir est particulièrement indiqué aux fumeurs comme gargarisme.

Nous recommandons tout spécialement la Pâte et le Savon en tubes.

Il n'y a pas en France, ni dans aucun pays, de produits meilleurs, ni à meilleur marché

AVIS IMPORTANT

Nous informons nos lecteurs qu'à la suite de l'application de la loi contre les maisons Allemandes et Austro-Hongroises, les deux marques dentifrices "ODOL" ont été mises sous séquestre en France, le 3 Janvier 1915. Afin que n'en puissent ignorer et pour éviter que ces deux produits puissent réapparaître sur le marché français, par un moyen détourné ou un subterfuge quelconque, nous donnons ci-après l'extrait du dépôt de ces deux marques, publié par l'officiel français des Marques de Fabrication : KALODONT — Déposé par la Société Lingner Werke Aktiengesellschaft, à DRESDEN - ALLEMAGNE. — Déposé par la Société KK Landes Privilegerte Milly Kersenseifend und Glycerin Fabrik, von F. Sarg's Sohn & C. à VIEILLE-AUTRICHE. — AUCUN FRANÇAIS NE DOIT MAINTENANT IGNORER L'ORIGINE DE CES DEUX PRODUITS




EUXIR DENTIFRICE **PÂTE OU SAVON DENTIFRICE** **POUDRE DENTIFRICE**